



1976

JLB

Règlement du Tournoi

ARTICLE 1. - Sous le patronage du F.C. MONTAIGU, sous-couvert de la F.I.F.A. de l'U.E.F.A. et de la F.F.F., un tournoi minimes est organisé chaque année à MONTAIGU les samedi, dimanche et lundi de Pâques.

ARTICLE 2. - L'organisation du tournoi est confiée à un comité composé de 15 personnes. Parmi ces membres, sont nommés un Président, un Trésorier, un Commissaire Général, un Délégué et un Secrétaire Général qui forment le Comité Directeur permanent.

ARTICLE 3. - Pour chaque équipe participante, l'invitation s'adresse à une délégation globale de 20 personnes, dont 15 joueurs. Les frais de déplacement et de séjour (à partir du 17 Avril) sont à la charge du Comité d'Organisation jusqu'au terme du Tournoi.

ARTICLE 4. - Chaque équipe devra faire connaître, dès confirmation de son engagement et au plus tard un mois avant le début du Tournoi, la liste des joueurs participants et des accompagnateurs. Pour chaque joueur, il sera indiqué son nom et son prénom, sa date de naissance, le poste occupé et le numéro de maillot attribué. Il est précisé que chaque joueur devra conserver le même numéro tout au long du Tournoi.

ARTICLE 5. - Ne peuvent participer à la compétition que les joueurs nés après le 31 Juillet 1961 (Minimes 1^{re} et 2^e années).

ARTICLE 6. - Chaque délégation invitée sera responsable des assurances diverses couvrant les risques d'accidents, responsabilité civile de ses joueurs et accompagnateurs. Le Comité d'Organisation décline toute responsabilité à cet égard.

ARTICLE 7. - Les matchs du Tournoi sont joués selon les lois du jeu promulguées par l'International Board.

ARTICLE 8. - Les arbitres et les juges de touche seront désignés en accord avec la F.F.F. et la L.A.F.

ARTICLE 9. - Pour chaque rencontre, il sera établi une feuille de match. Sur la dite feuille, chaque équipe devra inscrire :
- Sur les onze premières lignes, les noms, prénoms et numéros de maillots des joueurs alignés au coup d'envoi.

- Sur les lignes suivantes, les noms, prénoms et numéros de maillots des joueurs parmi lesquels seront, éventuellement, utilisés les deux remplaçants autorisés en cours de match. La feuille de match devra être remise à M. l'Arbitre, dûment remplie et signée, au plus tard 15 minutes avant le coup d'envoi pour permettre la vérification de l'identité des joueurs (passport ou carte d'identité exigés).

ARTICLE 10. - Le nombre d'équipes participantes est fixé à 12 qui seront réparties en 4 groupes de 3.

La composition des groupes est effectuée par le Comité d'Organisation et communiquée aux Fédérations intéressées un mois avant la date d'ouverture du Tournoi.

La décision du Comité d'Organisation est sans appel.
Le classement sera fait par points : 1 pour un match nul et 2 pour un match gagné.

Si deux équipes ont obtenu le même nombre de points après avoir joué tous les matchs réglementaires de leur groupe, la différence de buts décidera.

Est considérée comme première, l'équipe qui accuse la plus grande différence entre les buts marqués et les buts concédés. En cas d'égalité de différence de buts, l'équipe classée première sera celle ayant marqué le plus grand nombre de buts. En cas de nouvelle égalité, le classement sera déterminé par la différence de buts marqués dans le ou les matchs joués entre les équipes concernées.

Si ce procédé n'est pas décisif, interviendra la plus faible moyenne d'âge calculée sur les 15 joueurs inscrits de chaque équipe.

Les deux premiers de chaque groupe disputeront les quarts de finale, puis les vainqueurs, les demi-finales et les gagnants la finale le 19 Avril.

Les vaincus disputeront les matches de classement pour les 3^e et 4^e places, 5^e et 6^e places, 7^e et 8^e places.

Les 3^e de chaque groupe disputeront les matches de classement pour les 9^e, 10^e, 11^e et 12^e places.

ARTICLE 11. - Tous les matchs se disputeront en deux mi-temps de 20 minutes séparées par un temps de repos de dix minutes, sauf les demi-finales et la finale qui seront de 2 fois 30 minutes.

ARTICLE 12. - Pour les quarts de finales, demi-finales, finales et matches de classement, en cas d'égalité au score à la fin des temps réglementaires ainsi déterminés, les équipes se départageront en tirant sur le même but désigné par l'arbitre, une ou plusieurs séries, si nécessaire, de pénalités en suivant le règlement de l'UEFA.

Dans chacune des séries, 5 joueurs différents choisis parmi les joueurs ayant terminé le match sans être remplacés exécuteront ces coups de pied, tireurs et gardiens de buts de chacune des équipes étant changés à chaque coup de pied. L'arbitre déterminera par tirage au sort l'ordre de passage dans lequel seront exécutés les pénalités.
ARTICLE 13. - Le Challenge JLB est acquis à l'équipe gagnante trois années consécutives ou cinq années non consécutives.

ARTICLE 14. - Chaque équipe participante recevra une coupe, ainsi que le meilleur butteur un trophée.

ARTICLE 15. - L'équipe la plus sportive (fair play) recevra une coupe acquise au club, attribuée par les arbitres.

ARTICLE 16. - Toute réserve sur la qualification d'un joueur devra être consignée sur la feuille de match, avant le début de la partie, par le capitaine d'équipe et communiquée au capitaine de l'équipe adverse, lequel devra la contre-signer s'il passe outre.

Toute réserve d'ordre technique en cours de match devra être consignée sur la feuille de match à l'issue de la rencontre. Toutefois, elle ne sera recevable que tout autant que l'arbitre en aura été saisi par le capitaine d'équipe dès le premier arrêt naturel du jeu qui suit le fait ayant motivé la réclamation et ce, en présence du capitaine de l'équipe adverse et d'un juge de touche.

ARTICLE 17. - Une commission Technique formée de quatre membres se réunira après chaque journée pour statuer, sans délai et en dernier ressort, sur toute réserve d'ordre juridique (qualification) ou technique. Elle pourra aussi prendre toute décision d'ordre disciplinaire qu'elle jugera utile.

Elle sera composée de :

- Un membre désigné par la F.F.F.
- Un membre désigné par la L.A.F.
- Un membre du Comité d'Organisation.
- Un membre de la C.D.A. (Président des Arbitres de Vendée).

ARTICLE 18. - En cas d'avertissement, le joueur sera suspendu pour le match suivant.

En cas d'expulsion, le joueur sera disqualifié pour la durée du tournoi.

ARTICLE 19. - Chaque participant devra porter les équipements traditionnels de son équipe, dont les couleurs et les dispositions devant être indiquées lors de l'engagement.

Toutefois, lorsque les couleurs des deux équipes en présence prêtent à confusion et à la demande de l'arbitre, un tirage au sort déterminera celle des deux équipes qui devra porter d'autres couleurs.

En prévision de cette éventualité, les délégations sont invitées à se munir de jeux de maillots de couleurs, nettement différents, numérotés de 1 à 15.

ARTICLE 20. - L'ouverture du tournoi sera précédée, dès le 17 Avril, d'une réunion à laquelle participeront les responsables des délégations et au cours de laquelle seront exposés tous les renseignements relatifs à l'organisation de cette compétition.

ARTICLE 21. - Le Comité d'Organisation tranchera tout litige éventuel non prévu par le présent règlement, y compris les cas de force majeure.

Presse-Océan

MARDI
20 AVRIL 1976

QUOTIDIENNEMENT VOTRE La Résistance de l'Ouest

32^e ANNEE

N° 11 402

7-8 ALLÉE DUGUAY-THOUIN - 44024 NANTES CEDEX - Tél. 47.09.33

CPPAP N° 38899

1,20 F

MONTAIGU, capitale des champions en fleur, a bien mérité du football



Montaigu

Une double décoration pour M. Van Den Brink



Samedi, en fin de journée, la municipalité de Montaigu recevait en l'hôtel de ville une foule de personnalités : le ministre, M. Anquer, le député, M. Darnis, le directeur de cabinet du préfet, M. Berger, le conseiller général des Essarts, M. De Villiers, le directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, M. Berger, le président de la ligue de l'Atlantique, M. Simon (le président de la F.F.F. ne devait venir à Montaigu que le lendemain), et les représentants des clubs participant à la mini-coupe d'Europe.

Ce fut l'occasion pour M. Joyau de souligner l'importance de ce tournoi « sommet de la saison à Montaigu ». Il évoqua la construction du futur ensemble sportif qui permettra de mieux organiser encore cette compétition. Le maire se félicita de la montée à l'échelon supérieur du F.C.M. « qui figurera bientôt parmi les clubs dont on parle dans la ligue » mais il nota aussi que ses compatriotes obtiennent d'excellents résultats dans d'autres disciplines, hand-ball, basket-ball, etc. Pour une agglomération de 5.000 âmes, il est réconfortant de constater que près d'un millier de personnes de tous âges pratiquent le sport.

Après que M. Anquer eut tiré les leçons de cette mini-coupe et dit combien Montaigu avait la chance de posséder une population active, une municipalité entreprenante, des animateurs dévoués et compétents, M. Joyau reprit la parole pour s'adresser plus particulièrement à M. Van Den Brink : « Il est difficile de se rappeler le sport avant vous à Montaigu... » puis il évoqua la carrière sportive de celui qui lui avait succédé en 1972 à la tête du club et qui a véritablement transformé l'esprit sportif de la région.

M. Joyau remettait alors à M. Van Den Brink la médaille de la Jeunesse et des Sports.

Fort ému, M. Van Den Brink remercia M. Joyau et affirma que le mérite de la réussite sportive du F.C.M. revient aussi à ceux qui l'entourent. Auparavant, en ouvrant la série des allocutions, M. Van Den Brink avait souligné l'enthousiasme et même l'altruisme des Montacutins vis-à-vis de la mini-coupe. Il remercia la municipalité pour la construction prochaine du stade qui sera « de première catégorie ».

« Le F.C.M. s'engage à faire de ce terrain un centre d'intérêt constant. Nous sommes garantis que, dans les années à venir, le F.C.M. et la population feront bon usage de vos installations sportives ».

Enfin M. Simon, au nom de la ligue et après avoir noté que si le F.C.M. comptait 80 licenciés en

1972 il en a aujourd'hui 202, remettait la médaille d'argent de la fédération française de football à M. Brink.

Cette réception se terminait dans le champagne et dans l'échange de cadeaux entre le maire et des représentants des équipes participant à la mini-coupe.

ouest france



Vendée-Est

Justice et Liberté

Mardi
20 avril 1976

1 F 20

Bretagne, Normandie

Pays de Loire

Fondateur :
Paul Hutin-Desgrées

Président : Louis Estrangin
Rennes. Tél. (99) 50-56-71

FOOTBALL

Les Espoirs français jouent contre les Soviétiques ce soir au Parc

Les minimes français enlèvent le tournoi de Montaigu



Georges Boulogne, entraîneur national, donne ses dernières recommandations à un minime français.

UN (BON) FUTUR STÉPHANOIS



Ouest-France Sports III

spécial
jeunes

14 ans

LA MINI-COUCPE D'EUROPE
DE FOOTBALL A MONTAIGU

LE VENDÉEN, SON FILS ET LE PRINCE CHARMANT

De notre envoyé spécial **Didier BRAUN**

MONTAIGU. — Un Vendéen est venu à Montaigu, comme des milliers d'hommes qui ont quitté la Roche-sur-Yon, Nantes, Paris, Brno, Lille, Metz, Valenciennes, Mulhouse, le temps d'un week-end, dans ce chef-lieu de canton de Vendée. Pourquoi sont-ils accourus ? A l'appel de quel événement de portée internationale ? Pour un tournoi de football. Mais alors, pour quelles vedettes du football mondial, l'invasion de ces Montaignais ? Les équipes mini-minimes des Hilaré-de-Lalloy, Boufféré, Saint-Georges-de-Montaigu, où le carillon des églises et le chant des oiseaux furent soudain couverts

grandes joutes européennes. La mini-Coupe d'Europe des minimes n'a pas usuré son titre.

Quand on entre, dans Montaigu et dans les villages voisins, au pont où la ligne des 15 m frôle la ligne de touche, on se dit que l'entreprise est vraiment démesurée. Mais l'enthousiasme et l'esprit d'initiative des organisateurs sont à la mesure de cette démesure. Trois cents personnes sont chargées de l'organisation. Des tonnes de pommes de terre, des kilomètres de saucisses, des flots de boissons sont prêts à être engloutis dans les stands de cette kermesse. Il faut

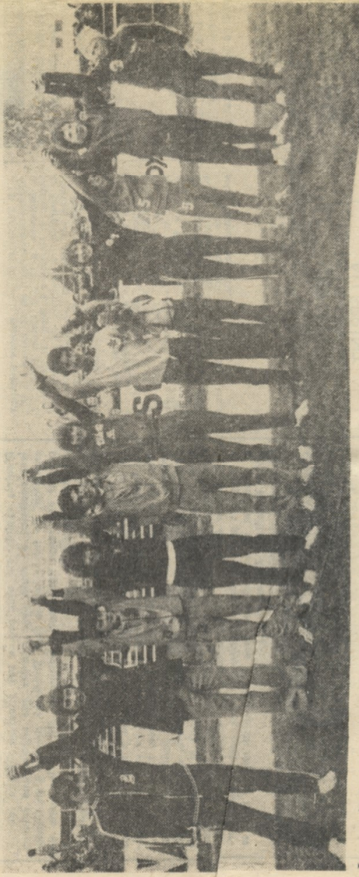
par le raffinement des voitures de la grande ville ? Tout simplement, le Bayern de Munich, l'Ajax d'Amsterdam, l'Eintracht de Francfort, l'Eintracht de Brno, le FC Nantes ; et encore, les équipes d'Israël, de Pologne, du Portugal ; et même, l'équipe de France. Oui, rien que cela (!). Montaigu a pris l'habitude, depuis trois ans, d'un plateau aussi considérable. Mais, il faut préciser que ces équipes mini-minimes ont été accueillies par l'effacement. Des centaines de kilomètres pour l'agglutiner autour des stades de campagne, dans le seul but d'assister au spectacle en miniature des

accueillir des centaines et des centaines de personnes (joueurs, accompagnateurs, dirigeants, journalistes...). Dans un rayon de 20 km, pas moyen de trouver une chambre d'hôtel pour jouer au football des gamins de 14 ans !

Curiosité et envie

Notre Vendéen s'est souvenu que lui, à l'âge de 14 ans, avait eu l'occasion de jouer, son ballon de fortune, quand, avec ses copains, il organisait des finales de Coupe du monde dans la rue ou dans le terrain vague voisin. Alors, la curiosité et l'envie l'ont attiré à Montaigu. Il a pris comme prétexte que c'était bien plus agréable de jouer que de faire plaisir à ses parents. C'était un week-end pasal. Son fils roue au ballon comme son père avant lui, dans le quartier. Un petit coin qui a échappé à l'invasion automobile. C'est son Parc des Princes, où, aujourd'hui, face à ses camarades qui ont nom, pour 16 ce et 17, les noms de Brest, de Bordeaux, de Valenciennes, de Roubaix, l'avant centre de l'équipe de France mimine. Son père, autrefois, c'était Baratte.

En fait, le Vendéen est venu pour lui-même, d'abord alléché par ces noms qui font rêver, puis les adultes : Bayern, Ajax, Eintracht, Eintracht, Eintracht. Et, comme le tournoi existe, on parle tellement de ceux qu'on baptise précipitamment les vedettes d'après-demain, qu'il a voulu les voir à l'œuvre pour pouvoir dire, peut-être, dans une dizaine d'années : « Ça gratia, Monsieur, je l'ai vu jouer à Montaigu ». Ça gratia, et qu'il avait devant lui les « maillets frappés du coq », il est d'abord un jugement faussé ; il réagit comme si c'était effectivement Benckebauer, Cruiff ou Guillou qui étaient là. Il fallut que son père, beaucoup plus raisonnable, lui expliquât qu'il s'agit d'un sifflement de désapprobation,



Les capitaines des douze équipes à la chaîne des prin ces-enfants.



pour qu'il prenne conscience que ces princes étaient des enfants.

Sûrement étaient-ils des princes, ces joueurs aux maillots au regard comme des reliques. Ils recevaient l'hommage dévoué des chasseurs d'outonnes de tous âges, des photographes des gloires du futur qu'ils ne seront peut-être jamais, des solliciteurs de poignées de main célèbres. A cet âge, comme aux autres, on s'habitue vite, passé le premier étonnement, aux flatteries populaires. Mais ils étaient surtout des enfants, aux joies simples qui n'accorderaient, aux signes extérieurs de gloire, que la place qu'ils méritaient.

Moi, j'suis Maier

Sur le terrain aussi et surtout, ils furent princes et enfants. Princes, capables d'aller chercher un ballon impossible comme un poète va décrocher les étoiles. Prince, l'avant centre de Francfort, Kempf, dans ses longues et rectilignes envolées vers le but. Prince, le Portugais Quinito, quand il sortit des dribbles toujours semblables et toujours différents, comme les foulards d'un chapeau de magicien. Prince, le Strasbourgeois Barthel, quand, surgi du banc des remplaçants, il s'en alla gaillardement éclairer la marche des Français vers la victoire. Prince, le gardien de but de Francfort, Kruschel, revêtant le costume de scène de Sepp Maier pour reprendre son rôle avec brio.

Princes, à certains moments, enfants, à d'autres, lorsque cinq matches joués en trois jours de chaleur leur tombèrent lourdement sur les épaules et dans les jambes; lorsque l'affolement les prenait pour des broutilles, jusqu'à leur faire oublier le mot équipe et à leur tirer des larmes des yeux; lorsque, brillants à l'extrême, le matin, ils disparaissaient dans le plus extrême anonymat l'après-midi; lorsque, le match à peine fini, leur plus impérieux objectif était d'aller compléter leur collection d'insignes...

Mais, parmi ces enfants, certains avaient déjà reçu l'enseignement de la compétition des hommes. En vue des luttes futures, ou parce que cela fait partie de leur éducation. Certains matches furent de farouches affrontements, où chaque action était menée sans réticence, avec tout le poids et toute la volonté d'enfants déjà athlètes. Mais s'ils furent parfois farouches, ils ne furent jamais méchants. Non! c'était la fureur presque sauvage que tous les enfants mettent dans leurs jeux, que ce soit aux billes ou aux gendarmes et aux voleurs. Avec de grands éclats de voix et de rire. Les ébats de Montaigu ont le goût sauvage venu de l'enfance.

Un Vendéen regardait ce spectacle, admiratif et envieux. En chaque homme, il y a un joueur qui sommeille. Mais il ne pouvait être que spectateur, et cela le frustrait. Son fils, si proche des acteurs, participait au jeu, lui, à sa façon. Les enfants ont tellement d'imagination. Il avait le droit de s'enthousiasmer devant des gestes qui pouvaient laisser froid l'observateur sur billes, lequel est interdit de séjour à Montaigu. Mais lui, l'adulte, avait la vision de l'enfance dont il avait rêvé. Qui ne s'est pas vu, à 12 ans, porter les couleurs nationales dans un stade plein à craquer? Quand le dernier coup de sifflet retentit, quand l'équipe de France eut achevé le tour d'honneur du vainqueur, les 180 participants regardèrent leur contrée. Le rêve était accompli. Que seraient-ils demain? Footballeur professionnel, violoniste, fonctionnaire, colon de nouvelles terres gagnées sur la mer ou le désert? Quoi qu'il en soit, ils se souviendront de Montaigu...

Le fils aussi, entra, à la maison, dans images plein la tête, repu. Il se retourna sur son père qui, lui, resta un instant de plus, comme pour ne pas rompre le charme. Rien qu'un instant! A Montaigu, le plus enfant des trois n'était sans doute pas celui qu'on pense...

MONTAIGU. - Mini-Coupe des Minimes, et maxiboulle en général: une région dont beaucoup selon l'idée que l'on s'en fait. Montaigu, qui a eu à la fois l'imagination et... l'esprit d'organisation. Des tournois européens, ce n'est pas très sérieux! A tel point que ces matches réunissent plus de professionnels que beaucoup de rencontres professionnelles... pourant vrai! J'en ai vu, j'en ai vu, j'en ai vu.

Pendant trois jours, des jeunes gens venus de tous les coins d'Europe et ayant entre 10 et 15 ans, parce que tel est le «cérneau» de l'équipe de France, ont regardé avec intérêt l'attention de milliers de spectateurs (dont beaucoup de professionnels) qui ne comprennent pas très bien, malgré qu'ils soient tous deux de commerce très agréable — à Montaigu, on ne se gêne pas pour parler français — pourquoi pas, du monde, si demain on invite des gosses brésiliens ou argentins.

Football non-stop et émotion ininterrompue pendant qu'appellent quelques observations. Tout d'abord, au plan de la génétique: comment des garçons entre 13 et 15 ans, qui ne sont pas encore entrés dans l'âge adulte, peuvent-ils passer le barème 1 m 80 pour le plus grand nombre, et même si leur poids n'est pas celui proportionnel des adultes, cela est remarquable. Ensuite, la logique: lorsqu'on sait qu'un joueur professionnel n'est jamais à maturité avant 25 ans, surtout pour ce qui concerne les défenseurs et plus encore les attaquants, on se demande comment il se fait que des garçons comme le gardien traci-Francfort. C'est la copie conforme de

Sepp Maier même vêtement, ce qu'il est relativement facile à réaliser, mais surtout même classe. Le célèbre gardien montois ne sait pas qu'il a un fils spirituel à Francfort. Et c'est le tournoi de Montaigu qui l'a rétrospectivement observé: moins encourageante que les autres puquo, elle concerne la médiocrité de l'arbitrage. Phénomène hélas répété à plusieurs reprises. Car à coté de ça, on ne joue pas pour une prime de match (encore du moins, mais attendez un an et vous verrez), on possède un sens plus aigü de la justice.

Et en corollaire, de l'injustice. En l'occurrence, comment ne pas comprendre les raisons, caracelles d'Andrieh, éliminés par le comité directeur, qui ont conduit à l'incompétence de l'arbitre qui dirige leur rencontre.

En vérité, l'envers du décor qui n'a jamais été pris en compte, c'est le sportivité et de foi dans le football, ce sport merveilleux que la plupart de nos dirigeants ont le plus souvent découvert à l'occasion d'un bon coup de chance.

Or, le football, ce n'est pas seulement la compétition, mais un acte de foi pratiqué par un million de «craies» — sur tous les

terrains de l'étranger, prêts à tous les coups et petits stades comme celui de Montaigu. A Montaigu, on est plus près du pré à l'heure que du quai de Wembley.

Mais à Montaigu, on ne se contente pas de l'organisation, on fait sortir de son gaine le stade, un vrai, dont le coût, en millions de francs, ne nous intéresse pas, puisque nous ne sommes pas des financiers, mais que qui est suffisamment respectable pour que l'on en respecte son auteur.

Plus qu'un tournoi, Montaigu, c'est beaucoup plus à l'époque passée. C'est un pari sur la jeunesse, sur le football, sur l'avenir. Il va de soi qu'on ne reviendra à Montaigu.

MONTAIGU

MINI-COUCPE ET MAXI-FOOTBALL

FRANCE FOOTBALL 20/04/76

(Robert VERGNE)

GEORGES BOULOGNE : EXPERIENCE CONCLUANTE

MONTAIGU. — Georges Boulogne tentait l'expérience de Montaigu et de cette nouvelle équipe de France minime, avec une certaine prudence. A la fin du tournoi, il ne cachait pas sa satisfaction :

« Sur le plan du tournoi lui-même, c'est un esprit extraordinaire. L'esprit qui a procédé à cette initiative, cette formidable organisation dans un petit pays; voilà qui mérite le respect et l'enthousiasme qui mène à la Coupe d'Europe. »

— Et la France même ?

« Comment ne serait-je pas satisfait? Voilà des gars qui ne se connaissent pas et qui parviennent en finale en améliorant chaque fois la situation de l'ensemble, c'est un très bon point et l'on a remarqué leur valeur athlétique. Il ne faut pas oublier qu'il faut des moyens techniques pour s'imposer. Vraiment, l'expérience a été satisfaisante à tous les points de vue. »

SUR LA VOIE DU SÉRIEUX

MONTAIGU — Dans le tourbillon éperdu des citadins quétant frénétiquement, chaque week-end, fraîcheur, verdure et espoirs, deux courants se sont croisés à Montaigu pendant les fêtes pascales. Il y eut le long au bout des rubans d'asphalte et qui hument l'odeur derrière les vapeurs d'essence. Ceux-là ne faisaient que traverser Montaigu pour aller vers les plages et les fruits de mer, ou vers les frais bocages et les pique-niques.

Et puis des milliers d'autres (4 à 5.000 spectateurs pour les demi-finales de dimanche et plus encore pour les finales) s'y arrêtaient, envahissant ses parkings, ses trottoirs, ses magasins, ses restaurants, ses hôtels, à des kilomètres à la ronde, et ses stades. Ils vinrent de toute la région, de toute la France et même de Hollande ou de Belgique. Comme on le dit depuis la naissance de ce tournoi à Pâques, Nantes devient faubourg de Montaigu que fréquentent d'ailleurs José Arribas, Robert Budzinski ou René Donoyan.

Après avoir vu vivre ce chef-lieu de canton au rythme du football, quelques jours après que le nom de Saint-Etienne eût conquis une place notoire dans le communautaire international, comment douter encore de l'impact créé par ce simple ballon qui « monte jusqu'au ciel comme un nouveau soleil », ainsi que le dit l'hymne de la mini-Coupe d'Europe.

A Montaigu, à Saint-Hilaire-de-Loulay, à Boufféré, à Saint-Georges-de-Montaigu, bourg de Vendée qui prennent chaque année des allures de carrefour international, c'est la fête au village. Ça sent les frites et les saucisses. Sur le terrain, ça éclate de vie et de jeunesse.

Parmi les visiteurs, il y a ceux qui sont venus pour les frites, pour les saucisses et le vin du pays et puis il y a ceux qui sont venus voir vivre et jouer ces gamins qui ils auraient voulu être. Ils sont là des milliers, les coudes lourdement appuyés sur la main courante avec le même regard que ces enfants dont le nez s'écrase sur les vitrines de Noël, Noël à Pâques ! Qu'ont-ils vu à la vitrine de Montaigu ?

Ils ont vu Anderlecht, le pionnier, le maître, suivi par ses disciples et donc momentanément peut-être, dépassé.

Puis, vainqueur des trois premières mini-Coupes d'Europe, fut éliminé dès les quarts de finale. C'est vrai, comme le regretait l'ancien international Hénon, ces joueurs n'avaient pas été traités avec mansuétude par l'arbitre contre Israël. Mais déjà, dans le tour préliminaire, les Belges s'étaient qualifiés d'extrême justesse. Donc, Anderlecht n'est plus le chef incontesté des minimes. C'est la preuve que son exemple a été suivi partout et que le tournoi de Montaigu a pris une grande importance. Les grands clubs, et aujourd'hui les équipes nationales, y engagent leur prestige. Il est important de s'y bien comporter, donc de se préparer en conséquence. Il semble bien que c'est surtout sur le plan physique que le progrès a été le plus important.

Robert Budzinski, visiteur habitué des tournois précédents, l'a constaté : « Les premiers tournois étaient meilleurs sur le plan technique, mais inférieurs dans le domaine physique. Aujourd'hui, chez les minimes, il est impossible de s'exprimer uniquement techniquement sans avoir en même temps de sérieuses possibilités athlétiques. »

Par exemple la demi-finale entre l'Eintracht de Francfort et l'Ajax d'Amsterdam fut-elle très engagée ? Des quatorze ans, ces garçons ont la volonté d'aller au bout de leurs actes, que ce soit le tir, la frappe de la tête, ou le tackle. A qualité technique et athlétique égales, c'est la condition physique qui prime.

Sans doute, ce que le Tournoi de Montaigu gagne en sérieux, peut-être aride, il le perd en romantisme ou en diététisme. C'est la preuve de sa réputation et la rançon de son succès. C'est aussi un choix à faire.

Ce que les milliers de spectateurs ont vu aussi, c'est la naissance des équipes nationales minimes. Pour la Pologne et Israël, choisis parmi les clubs de Lodz, et de Tel-Aviv comme pour le Portugal, où il n'existe pas, à proprement parler, d'une catégorie minime et, pour la France, équipe née dans le récent rassemblement de Vichy, on en est encore au stade du balbutiement. A la fin du Tournoi de Montaigu, le président Sastre, qui avait tenu à assister au « baptême » de France minimes, se demandait : « Cette équipe, qui va déboucher sur la sélection scolaire, faut-il dès maintenant lui donner un caractère permanent ? »

FRANCE (Didier BRAUN)

Foot Ball
26/04/76

Le résultat obtenu à Montaigu plaide en faveur de cette équipe très athlétique — comme celle de Francfort, l'autre finaliste — mais aussi aux individualités marquées, comme Rousseau, meilleur buteur du tournoi, Servet, Khirat, Karari ou Wolff. Elle fut la locomotive des équipes françaises avec Nantes (éliminée au penalty par Ajax et conduite par un très bon Quintin), qui supportent maintenant la comparaison avec les meilleures équipes étrangères. Certes, face à des équipes comme ces Allemands de Francfort, durs dans leurs interventions, intransigeants dans tout ce qu'ils entreprennent, et possédant en outre de remarquables joueurs comme l'avant centre Kemps ou le gardien Kruschel, elles ont certains handicaps... de poids. Mais elles ont d'autres armes qu'elles exploitent avec les variantes propres à un club comme Nantes ou à une équipe nationale. Oui, les minimes français ont été du niveau des meilleurs à Montaigu. Il leur reste maintenant à travailler encore et toujours pour que, dans quinze ans, quand certains d'entre eux seront devenus des joueurs professionnels, on ne soupire pas en pensant à l'âge d'or de Saint-Etienne et aux « anciens de 1976 ».

LES RESULTATS

TOUR PRELIMINAIRE

- Poule A.** — 1. Bayern, 3 pts ; 2. Portugal, 2 pts ; 3. Montaigu, 1 pt.
- Poule B.** — 1. France, 3 pts (- 5) ; 2. Francfort, 3 pts (- 4) ; 3. Zoetermeer, 0 pt.
- Poule C.** — 1. Nantes, 2 pts (+ 1) ; 2. Anderlecht, 2 pts (0) ; 3. Pologne, 2 pts (- 1).
- Poule D.** — 1. Israël, 4 pts ; 2. Ajax, 2 pts ; 3. Paris Saint-Germain, 0 pt.
- Quarts de finale :** France b. Portugal, 2-0 ; Israël b. Anderlecht, 0-0 (9 pen, 0 4) ; Francfort b. Bayern, 3-0 ; Ajax b. Nantes, 0-0 (6 pen, 0 5).
- Demi-finales :** France b. Israël, 4-0 ; Francfort b. Ajax, 0-0 (5 pen, 0 4).
- Le résultat de la finale sera donné dans le prochain numéro de France-Football.

Les « Coqs » disposent de Francfort

en finale (2-0)

MONTAIGU. — France bat Francfort : 2-0 (1-0).

Buts : Khirat (25'), Welsch (31'). Arbitrage satisfaisant de M. Piveteu.

Devant 7 000 spectateurs l'équipe de France minimise a acquis hier, sur le terrain de Montaigu une victoire qu'elle méritait non seulement sur le vu de la partie mais sur l'ensemble du tournoi tout entier. Elle domina tous ses adversaires, souvent avec insolence et Francfort fut, en fait, la seule équipe à lui poser véritablement des problèmes.

Les deux adversaires s'étaient déjà rencontrés au cours des phases éliminatoires et n'avaient pu se départager (1-1), mais cette fois il allait en être différemment.

D'entrée le problème était clairement posé : Francfort était décidé à jouer la prudence, pratiquant un marquage individuel strict et ne laissant aux avants-postes que deux joueurs Kempf et Gebert. Aussi la France s'installa-t-elle résolument dans le camp allemand. Par deux fois, dans les premières minutes, elle alerta Kruschel, le gardien de

Francfort, mais sans créer de véritable danger de but. Manifestement les Tricolores ne savaient pas par quel bout prendre le mur défensif dressé devant eux. Et leurs problèmes ne s'arrêtaient pas là, car dès que les Allemands récupéraient le ballon ils lançaient la contre attaque avec une extrême rapidité, tentant d'utiliser au mieux la pointe de vitesse de Kempf.

La France ouvre le score

A la 20^e Francfort faillit bien ouvrir la marque par l'intermédiaire... du Français Khirat qui, venu porter main forte à sa défense lobait son gardien... et la barre.

En dépit de ses tranchantes incursions allemandes, l'équipe de France conservait la maîtrise du jeu et parvenait à concrétiser sa domination à la 25^e : Rousseau au milieu d'un paquet de joueurs voyait son tir contré mais Khirat du point de penalty récupérait le ballon et ne laissait, cette fois, aucune chance à Kruschel.

Les Allemands accusaient nette-

ment le coup et terminait la mi-temps péniblement.

L'équipe de France devait consolider son avance dans le minute qui suivait la reprise du jeu. Khirat sur le côté droit contrait avec précision sur Welsch qui reprenait victorieusement de volée.

Dangereux jusqu'au bout

Francfort essaya bien de réagir mais la France, supérieurement organisée en milieu de terrain avec notamment Barthel qui multipliait les heureuses initiatives, conservait le contrôle des opérations. Saut à la 43^e où Gebert, l'ailler gauche allemand, profitait d'une faute de Castellano pour dribbler le gardien, mais se déportant trop sur le côté, il manqua la cage vide.

Ce devait être là, la dernière chance pour Francfort de sauver l'honneur. Jusqu'au coup de sifflet final ce sont les Français qui allaient encore se montrer les plus dangereux, notamment par Barthel et le stoppeur Peretti aura été l'un des Français les plus en vue.

Chez les Allemands tout reposait sur une stricte organisation défensive, qui ne tint qu'un temps. Leurs arguments offensifs manquaient de poids et les longues balles en profondeur qu'ils adressaient à leurs

deux avants de pointe laissaient souvent la partie belle aux défenseurs français. La victoire finale revint donc logiquement à l'équipe la plus complète et surtout la mieux inspirée.



Allez Montaigu ! Ce sont sans doute les jeunes du FCM qui ont eu les plus chauds supporters. Ils se sont remarquablement comportés.

Matches de classement

11^e et 12^e place :

P.S.G. bat ZOETERMEER : 4-0 (0-0).
Buts : Desnoyelles (2), Carel, Lemarchand.
P.S.G. n'eut aucune difficulté à remporter la victoire, le jeu se passant dans la moitié de terrain hollandaise d'un bout à l'autre de la rencontre.

9^e et 10^e place :

POLOGNE et MONTAIGU : 2-2 (1-2) (Pologne vainqueur aux pénalités).
1 Buts pour la Pologne : Chrobak (2).
Buts pour Montaigu : Brosseau, Bretteaud.
Après avoir eu le match en main, en menant 2 à 0, Montaigu commettait des erreurs de défense qui l'obligent à disputer les pénalités, ce qui causa sa perte.

7^e et 8^e place :

PORTUGAL bat F.C. NANTES : 3-0 (2-0).
Buts : Moreiro, Valente, Da Silva.
Le Portugal ne laissa pas longtemps planer le doute sur l'issue de la rencontre, dominant largement son adversaire nantais.

5^e et 6^e place :

ANDERLECHT bat BAYERN : 1-0 (0-0).
But : Van Der Elst.
Les Belges firent l'essentiel du jeu mais se heurtèrent longtemps à la solide défense allemande qui ne céda que dans les toutes dernières minutes.

3^e et 4^e place :

AJAX bat ISRAEL : 1-0 (0-0).
But : Holshuysen (35').
Plus mobile Ajax s'installa en première mi-temps dans le camp israélien mais se heurta à une défense qui ne laissa rien passer.
Il fallut une double erreur de la défense central de l'équipe d'Israël à la 35' pour que Holshuysen marque de près le but vainqueur.

Les quarts de finale

ISRAEL et ANDERLECHT : 0-0 (Israël qual. aux pénalités)
Mieux organisé, Israël domina généralement, mais ne parvint jamais à passer la défense belge qui lutta avec un bel acharnement pour protéger son but.

FRANCFORT bat BAYERN : 3-0 (2-0).
Buts : Kempf (2), Caspary.
Match très plein entre deux équipes qui adoptèrent deux styles très similaires : engagement physique poussé, jeu long et rapide. Francfort fit essentiellement la différence grâce à une ligne d'attaque beaucoup plus tranchante.

FRANCE bat PORTUGAL : 2-0 (0-0).
Buts : Roussey, Karasi.
Il fallut attendre la seconde mi-temps pour voir la France trouver enfin la faille dans la défense portugaise. Jusque-là, les Tricolores avaient certes dominé mais se trouvaient parfois exposés aux contres portugais.

AJAX et F.C. NANTES : 0-0 (Ajax qual. aux pénalités).
En première mi-temps, Nantes fit l'essentiel du jeu avant de se trouver à son tour légèrement dominé en seconde période. Il fallut avoir recours à deux séries de pénalités pour départager les équipes.

Les demi-finales

FRANCE BAT ISRAEL 4-0 (0-0)
Buts : Khirat 42', Roussey 46', 52', Welsch 55'.
L'équipe de France physiquement et techniquement supérieure imposa son jeu tout au long de la première mi-temps, mais ne trouva jamais la faille dans la défense très regroupée d'Israël. Il est vrai que dans celle-ci, la paire d'arrière centraux Weizman-Daoel, les seuls à lutter vraiment à armes égales avec les Français, faisait un travail de titan et repoussait tout.
Poursuivant leur pressing, les tricolores allaient trouver la récompense de leurs efforts en deuxième mi-temps. Quatre buts, tous de belle facture, y furent inscrits et encore la note n'était-elle pas lourde pour Israël puisque Barthel expédia, en outre, une reprise de volée sur la barre et que Roussey rata un penalty dans l'ultime minute.

FRANCFORT ET AJAX 0-0 (Francfort qualifié aux pénalités)
Contrairement à l'autre demi-finale, celle-ci fut particulièrement équilibrée. La balle circulait rapidement d'un camp dans l'autre mais invariablement les défenses, et notamment les gardiens, prenaient le dessus.

Au jeu physique et dépourvu de Francfort, Ajax répliquait par des actions plus élaborées à l'origine desquelles se trouvaient souvent l'un ou l'autre de ses ailiers Van Zijst à droite ou Willemes à gauche.

Les toutes dernières minutes de la partie furent pénibles pour les Hollandais épuisés qui jouèrent sur leur but, parvenant malgré tout à endiguer l'assaut final de Francfort.

Deux séries de pénalités furent nécessaires pour départager les équipes et Francfort dut à un surprenant plongeon de son gardien Hess de se qualifier au cours de la seconde.

ROUSSEY et BARTHEL, authentiques espoirs

MONTAIGU. — 20 000 spectateurs : c'est ce qu'enregistre parfois un bon match entre deux équipes professionnelles. C'est ce qu'à accueilli le tournoi de Montaigu sur l'ensemble de trois journées.

Cet immense engouement populaire est sans doute dû en partie à la présence de certains clubs aux noms prestigieux dont le seul énoncé fait accourir les foules, mais pour l'essentiel c'est la qualité du spectacle proposé qui doit expliquer une telle ferveur.

À l'exception de quatre ou cinq équipes nettement au-dessous du lot, les participants ont affiché dans tous les domaines de belles possibilités.

Les tricolores notamment qui ne concédè-

rent qu'un seul et unique but en cinq matches et en marquant quatorze.

Dans leurs rangs on attendait avec curiosité le comportement de Roussey qui va grossir l'effectif stéphanois dans quelques semaines.

Il débuta le tournoi sur les chapeaux de roues, marquant notamment un but superbe — et égalisateur — dans la poule qualificative contre Francfort. On le vit encore en demi-finale contre Israël marqué un coup franc aux 20 m de bien belle manière. Par contre, en finale, il parut gêné par le marquage serré que lui infligeait son vis à vis et se montra un peu plus discret, ce qui ne l'empêcha pourtant pas de terminer meilleur butteur du tournoi.

L'homme de cette finale fut indiscutablement Barthel. Remplaçant en demi-finale, il joua que le dernier quart d'heure. Cela lui fut suffisant pour convaincre Georges Boulogne de lui faire disputer de dernier match. Il s'y montra à la fois brillant et besogneux, collectif et percuteur et eut un rôle déterminant dans la victoire de son équipe.

Les noms de ces deux joueurs ne nous sont pas encore familiers, mais il se pourrait bien que dans un proche avenir on reparle d'eux à un plus haut niveau. Le talent ne leur manque pas.

Palmarès de la mini-coupe

- 1 - Sélection FRANCE
- 2 - FRANCFORT
- 3 - AJAX AMSTERDAM
- 4 - Sélection ISRAEL
- 5 - R.S.C. ANDERLECHT
- 6 - BAYERN MUNICH
- 7 - Sélection PORTUGAL
- 8 - F. C. NANTES
- 9 - Sélection POLOGNE
- 10 - F. C. MONTAIGU
- 11 - PARIS-SAINT-GERMAIN
- 12 - ZOETERMEER

Meilleur gardien : VERBOMEN

Freddy (Anderlecht).

Meilleur buteur : ROUSSEY

(S.N. France).

Equipe la plus jeune : F.C. MONTAIGU.

Equipe la plus combative : Sélection nationale ISRAEL.

Equipe la plus sportive : Sélection nationale FRANCE.

Meilleure équipe française de club : F.C. NANTES.

Première équipe de club : FRANCFORT.

Première équipe nationale : Sélection nationale de FRANCE.



Laurent ROUSSEY

Textes :
Philippe BRIAND
Jean-Philippe LUCAS.

Photos :
Jacky PÉAULT
Jean-Noël THOINET.

PAGE 14

A la FRANCE

la 4^e Mini-Coupe d'Europe

MARDI 20 AVRIL 1976

de MONTAIGU



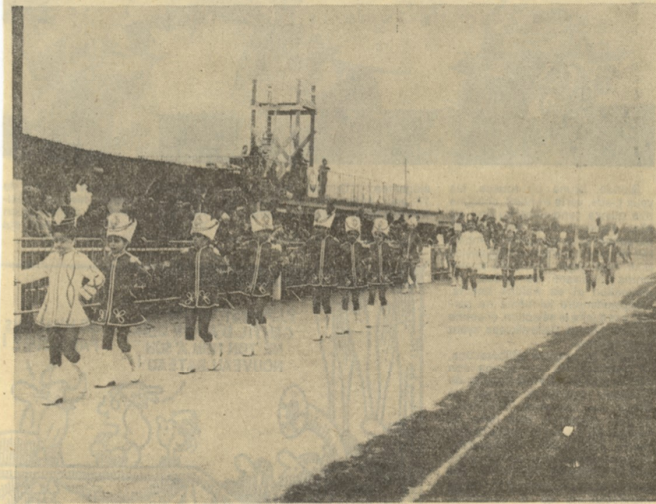
Les jeunes Tricolores brandissent leurs trophées, savourant les braves unanimes de la grande foule de Montaigu



Les minimes de Montaigu fermaient la marche lors de la présentation mais ne furent pas les moins applaudis.

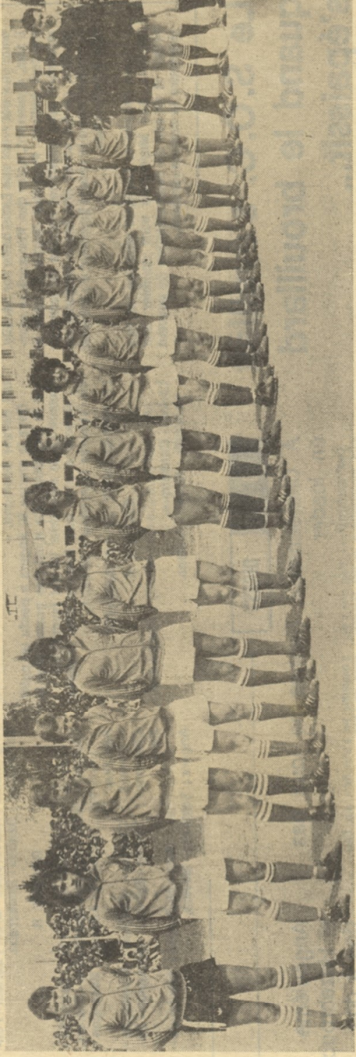


L'équipe de France gagnante de la mini-coupe d'Europe



Les « minimes » majorettes ouvraient le défilé.

MONTAIGU : Le règne d'Anderlecht interrompu par... les Tricolores



MONTAIGU. — Sur tous les terrains du district de Montaignu, le record d'affluence fut battu samedi. C'est dire si cette quatrième édition de la mini coupe d'Europe, organisée par André Van Den Bynk et son équipe, était promise à un succès populaire sans précédent. Dimanche, plus de 5 000 spectateurs furent les témoins de la qualification de la première équipe de France formée par Georges Boulogne et de celle des Allemands de Francfort.

A cela rien d'étonnant, puisque dès samedi après-midi, sur le terrain de la mini coupe de Montaignu, la rencontre France-Francfort (1-1) identifiait ces deux formations comme les plus physiquement puissantes du monde.

battant (samedi matin à St-Hilaire) terminant premier de la poule C et Hier c'était donc pour la qua-

trème fois, la 16^{ème} du football à être organisée par le club de Montaignu. Cette édition de la mini coupe d'Europe, mais en 1977 la ville de Montaignu, sera honorée de recevoir à son tour, le tournoi international (à 7 000 spectateurs) réorganisé par un soleil généreux, donnant vraiment un air de fête à ce rassemblement de clubs européens. Les confrontations pour la première fois aux sélections nationales, y a été organisée par le club de Montaignu. Les joueurs qui arrivés à un tournoi vont prochainement se réunir pour tirer les pronostics d'une expérience intéressante.

Une certitude : le physique a

pris le plus sur l'organisation, sur les équipes, ce qui n'exclut pas quelques actions d'éclat illustrées par Laurent Roussey (ayant marqué sa sortie), Francis Barthel, Mourad Khirat et Nicolas Sirent. Autant de noms qui après demain seront aussi présents, aussi classés que ceux de Rouvenau, Luchini, Révelli, etc...

Nul doute que Montaignu va devenir le club français qui sera le plus suivi par les observateurs des clubs français à l'espérer découvrir à Montaignu l'oiseau rare F.C. Montaignu est certain de toujours jouer gagnant...

LAURENT ROUSSEY Stéphanois en 1977

Au tournoi de Montaignu, il y a quinze jours, un joueur a « crevé » l'écran de TF 1, Francis Barthel (R.P. Strasbourg), promis certainement à un bel avenir. Mais un autre nom, celui de Laurent Roussey, revint le plus souvent sur toutes les lèvres durant trois jours à Montaignu. Bien sûr, comme Cruyff lors du dernier « mondial », le futur Stéphanois a, en quelque sorte, manqué sa sortie. Là pour le moment s'arrête la comparaison.

Toutefois, sans trop de risque, on peut affirmer que Laurent Roussey fera carrière chez les « pros » et troquera peut-être son maillot bleu des minimes de France contre celui de l'équipe dirigée par Michel Hidalgo. « Il a tout pour réussir », estime Georges Boulogne, ajoutant : « Le chemin est encore long... ».

Bel athlète (1 m. 77, 69 kg), Laurent Roussey, né le 27 décembre 1961 à Nîmes, a toujours entendu parler sport à la maison : « J'ai deux frères qui jouent au hand (au Stade Marseillais U.C. en Nationale 1), nous apprend-il. Un autre est footballeur (équipe Juniors de l'A.S. Mazargues) et ma sœur retenue en équipe de France est championne de Provence cadette (100 m., hauteur, longueur) ».

Lui, Laurent, aurait aussi pu s'orienter vers le hand, puisque s'entraînant parfois avec ses frères aînés, il retint l'attention des entraîneurs du S.M.U.C., qui n'auraient pas été fâchés de le voir « pointer pour cette discipline.

A défaut de Saint-Etienne il aurait choisi Nantes

Ses gestes ne trompent pas, ils révèlent la classe à l'état pur et la publicité ayant entouré la visite du recruteur stéphanois ne semble pas lui avoir tourné la tête. Timidement, Laurent se prête à l'interview et se refuse d'être prématurément identifié à une « vedette », se refusant de parler ardent pour le moment.

A ce sujet, son père s'insurge : « Tout ce qui a été dit, écrit sur les millions (anciennes) proposés par M. Garrognier est faux. A ce jour, il y a seulement un contrat m'ayant entre l'A.S. St-Etienne et nous. D'ailleurs, Laurent restera dans son milieu familial jusqu'à sa deuxième année cadet (il est minime 2^{ème} année) et je suis à la fois heureux et ennuyé à l'idée de le voir s'éloigner de la maison. Heureusement par l'autoroute,

St-Etienne est à quelques heures de Marseille... »
« Je ne veux pas entendre parler de l'O.M. Les exemples d'échecs y sont nombreux. St-Etienne présentait davantage de garanties pour l'avenir de Laurent », estime M. Roussey, ajoutant : « Seul, autrement, le F.C. Nantes aurait pu obtenir notre accord ».

Hélas, pour le club du président Fonteneau, Laurent Roussey sera Stéphanois à l'orée de la saison 1977-1978 et nous serions très surpris qu'il ne fasse pas un jour la « une » de la presse spécialisée.

Guy RAFFIN.



« La mini-coupe d'Europe : c'était la fête du sport »

Record d'affluence battu

pendant les trois jours

Oui, ça a vraiment été la fête à Montaigu pendant ces trois jours. La fête du sport mais aussi la fête de toute une ville. Créée par la grâce d'un seul homme, le président du F.C.M., cette coupe est devenue l'affaire de tous et au fil des années chacun en prend de plus en plus conscience. M. Van Den Brink devait d'ailleurs remercier avec émotion ceux qui, d'une façon ou d'une autre, participent à cette organisation et il souligna l'altruisme (un mot qu'on n'entend plus guère) des Montacutins.

Pour ce qui est de l'intérêt sportif, il fut constant. Mais ce n'est pas ici la place d'analyser les matches, nos spécialistes le font en pages sportives, pourtant il faut dire que là encore ce tournoi peut servir d'exemple tant les rencontres furent disputées, correctes, vivantes avec quelquefois moins de technique que de bonne volonté, mais que diable ce n'était que des minimes...

Bref, tout fut pour le mieux dans

le meilleur des mondes du sport et de Montaigu durant ce long week-end pascal. D'autant que, en dépit d'une tendance orageuse, le beau temps a apporté une contribution non négligeable. Une preuve du désir de bien faire de la météorologie : après les brouillards qui présidèrent à la cérémonie d'ouverture, le soleil fit son apparition juste au moment où l'équipe du F.C. Montaigu entra sur le terrain. On ne pouvait être plus coopératif...



Ça a été la fête du sport car on n'avait jamais vu, par exemple, autant de monde dès la première journée. Sur les quatre stades du district tous les records d'affluence ont été battus par une foule enthousiaste qui soutenait les jeunes footballeurs, qui avait certes ses favoris mais encourageait tout le monde sans distinction. C'était réellement plaisant et l'on aimerait que le même esprit sportif se manifestât lors des grandes compétitions nationales et internationales. Montaigu peut servir d'exemple.

A l'heure de l'Europe

Pendant trois jours à Montaigu on a vécu à l'heure de l'Europe. A ce propos, coup de chapeau à l'Harmonie municipale dirigée par M. Delançois. Elle n'a pas eu moins de sept hymnes nationaux à apprendre et à exécuter tandis que s'élevaient dans le ciel les drapeaux des nations représentées. Le huitième drapeau était celui, jaune et vert, de Montaigu. Mais la ville, malgré toutes ses ambitions, n'a pas d'hymne. Pas encore.

Avez-vous remarqué que, pour Montaigu, Israël fait partie de l'Europe ? Quand on vous disait (refrain) que la ville ne manque pas d'ambition : elle annexe même un pays du Moyen-Orient.

Les premières vedettes de ce tournoi de minimes ont été des « minimites ». Les toutes petites majorettes qui avaient le défilé devant la musique et les footballeurs et qui furent très applaudies.

La présentation des équipes se fit sous un ciel de brouillard et dans un vent frisquet. Les officiels tout autant que les joueurs et les spectateurs avaient la goutte au nez et tapaient du pied pour se réchauffer. Mais c'était quand

même mieux que la neige de l'an dernier. Et le soleil fit son apparition, à 11 h, samedi, avec le F.C. Montaigu.

La mini-coupe c'est la fête de tout Montaigu. Et pour la circonstance les enfants des écoles étaient en congé samedi et formaient une bonne partie du public. Evidemment pas la moins bruyante ni la moins enthousiaste. Surtout quand il s'agissait de soutenir les copains du F.C.M.

Bien sûr, tout le district était de la fête. On a joué sur les stades de Souffrès, Saint-Hilaire, Saint-Georges, et partout l'organisation était aussi bonne que l'état du terrain. Cela méritait d'être signalé.

Pendant ces trois jours, le service d'ordre était singulièrement renforcé. Bien sûr pour régler la circulation, mais aussi pour protéger le village des Pinsersons où logeaient les jeunes footballeurs. La tragédie de Munich hante toujours les mémoires.

Une nouvelle preuve que Montaigu a vécu à l'heure européenne du sport : pendant ce week-end pascal l'équipe des juniors se trouvait à Draveil, dans la banlieue parisienne, pour disputer un tournoi réunissant des équipes de six pays d'Europe.



Il y avait foule pour la finale



Le président du F.C. Montaigu : bienvenue à tous.



La présentation des équipes finalistes



LES RESULTATS

SAMEDI

POULE A

Portugal, 2 - F. C. Montagu, 0.
Bayern, 2 - Portugal, 0.
F. C. Montagu, 0 - Bayern, 0.
Classement. — 1. Bayern (3 pts);
2. Portugal (2); 3. Montagu (1).

POULE B

France, 5 - Zoetermer, 0.
Francfort, 1 - France, 1.
Zoetermer, 0 - Francfort, 4.
Classement. — 1. France (3 pts);
2. Francfort (3); 3. Zoetermer (0).

POULE C

Anderlecht, 1 - F. C. Nantes, 0.
Pologne, 1 - Anderlecht, 0.
F. C. Nantes, 2 - Pologne (2).
Classement. — 1. F. C. Nantes (2);
2. Anderlecht (2); 3. Pologne (2).

POULE D

Israël, 1 - Ajax, 0.
Paris-St-Germain, 0 - Israël, 1.
Ajax, 4 - Paris-St-Germain, 0.
Classement. — 1. Israël (4); 2.
Ajax (2); 3. Paris-St-Germain (0).

DIMANCHE

France, 2 - Portugal, 0.
F. C. Nantes, 0 - Ajax, 0 (qualifié aux
pénalités).
Montagu, 3 - Zoetermer, 1.
Pologne, 0 (qualifiée aux pénalités) -
Paris-St-Germain, 0.

Anderlecht, 2 - Portugal, 0.
Bayern, 2 - F. C. Nantes, 1.
Israël, 0 (qualifié aux pénalités) -
Anderlecht, 0.
Bayern, 0 - Francfort, 3.
Zoetermer, 0 - Paris-St-Germain, 4.
France, 4 - Israël, 0.
Francfort, 0 (qualifié aux pénalités) -
Ajax, 0.

LUNDI

Montagu, 2 - Pologne, 2.
Portugal, 3 - Nantes, 0.
Bayern Munich, 0 - Anderlecht, 1.
S.N. Israël, 0 - Ajax Amsterdam, 1.
S.N. France, 2 - Francfort, 0.

CLASSEMENT FINAL
1. FRANCE; 2. Francfort; 3. Ajax
Amsterdam; 4. Israël; 5. R.S.C. An-
derlecht; 6. Bayern Munich; 7. Por-
tugal; 8. F. C. Nantes; 9. Pologne;
10. F. C. Montagu; 11. Paris-Saint-
Germain; 12. Zoetermer.

Francfort aux penalties

FRANCFORT 0 - AJAX 0. Francfort qualifié aux pénalités (5-4). Bon arbitrage de M. Calige.
Lorsqu'à l'ultime minute, Rohde reprit de la tête une balle tirée depuis le point de corner droit, Ajax pu croiser en la victoire, mais d'un remarquable réflexe, Hess, le gardien allemand, imposait l'épreuve des pénalités, au terme d'une rencontre un peu décevante, qui avait vu les essais allemands, sur des centres courts de Gebert (11'), et Bachmann (29'), bien arrêtés par Storm.
C'est d'ailleurs Hess qui devait

qualifier Francfort pour la finale, en s'opposant de belle manière au premier pénalty tiré par Van Zjust.
Puis, à son tour, le gardien allemand tenait sa chance au cours de la première série. Hélas, la balle passait hors du portique, et les deux équipes étaient toujours à égalité (4-4). Il fallut donc avoir recours à une seconde série. Irre (Francfort) ne manqua pas la cible : le suspense s'installait. Hoishuysen, prenant son élan, plaçait bien la balle à mi-hauteur dans le coin droit de Hess qui, d'une belle détente ruinait l'espoir d'Ajax.

LES DEMI-FINALES

ROUSSEY et BARTHEL qualifient la France

FRANCE BAT ISRAËL : 4-0 (arbitrage de M. Piveteau (Nantes). — Buts pour la France : Khirat (39'), Roussey (48', 53'), Weisch (55').

A défaut d'une certaine homogénéité, les Français n'auront guère connu de problème pour assurer leur place en finale. Certes, il leur fallut patienter une quarantaine de minutes pour tromper la vigilance d'une défense bien articulée autour du tandem Weizman-Duel, mais leur supériorité physique et une domination territoriale imposée d'entrée, avaient chassé l'incertitude quant à l'identité du futur finaliste de cette quatrième édition. Perletti (7'), Roussey (19', 27'), Weisch (25'), Kararsi (30'), incontestablement la formation tricolore n'avait pas manqué d'occasions en première période, mais Guari, le gardien israélien, et quelques excès de précipitation s'étaient opposés à toute réalisation.

Dominiés, pour ne pas dire harcelés, Weizman et ses partenaires

faisaient front sans pouvoir se libérer défensivement, parce que le milieu français était totalement maître de la situation.

Une situation qui allait se décanter après le repos, les Israéliens ne pouvant indéfiniment soutenir le rythme imposé. Un service de Lestage et Khirat (39') voit la France sur la route de la finale. Il fallut cependant attendre la 44' minute et l'entrée en jeu de Barthel pour voir la sélection nationale s'affirmer pleinement et Roussey, bien soutenu, fit admirer son talent en transformant d'abord un coup franc (48') puis en reprenant une passe de Barthel (52').

Le temps de remettre en jeu, et Weisch (55'), sollicité par Barthel, accentuait la différence entre les deux équipes. Une différence qui aurait pu s'aggraver si Guari n'avait détourné à l'ultime minute un pénalty tiré par Roussey. C'eût quand même été sévère pour une courageuse formation israélienne...

LES CONSEILS DE BOULOGNE



DISTINCTIONS

Meilleur gardien : Verbomen Freddy (Anderlecht).
Meilleur buteur : Roussey (S.N. France), 7 buts.
Equipe la plus jeune : F.C. Montagu.
Equipe la plus combative : Sélection Nationale Israélienne.
Equipe la plus sportive : Sélection Nationale France.
Meilleure équipe française de club : F.C. Nantes.
Première équipe de club : Francfort.
Première équipe nationale : Sélection Nationale de France.

FINALE : Les Français justifient leur supériorité

MONTAIGU. — France bat Eintracht Francfort 2-0 (mi-temps : 1-0). 7.000 spectateurs environ. Excellent arbitrage de M. Piveteau (Nantes) assisté de MM. Lormeau et Calige. Buts : Khirat (24'), Weisch (31').

Corrers : Cinq (3 et 2) pour la France, quatre (1 et 3) pour Francfort.

En triomphant largement des Israéliens, lors des demi-finales, les Français s'étaient installés en favoris de cette quatrième édition. Et disons que les élèves de Georges Boulogne, superbement emmenés par un Barthel omniprésent, surent justifier la confiance que leur accordaient les observateurs.

Jamais, l'Eintracht ne put, en effet, imposer son style face à une équipe dominatrice techniquement, et dont l'avantage physique s'avéra à nouveau prépondérant. Pourtant Roussey, particulièrement suivi, échoua dans cet ultime examen, mais il y avait côté français un certain Barthel, royal dans ses interventions et magnifique dans son esprit d'entreprise. Sous son impulsion, les Tricolores se créèrent les meilleures occasions.

Ainsi Roussey (3', 13') et Barthel lui-même (5') eurent-ils la possibilité d'ouvrir le score, mais Kruschel, par des interventions nettes, enraya

ensemble où l'avant-centre Kempf paraissait trop assésé pour engager un éventuel renversement de situation.

Si la sélection nationale possédait un avantage important pour entamer la seconde période, il n'en restait pas moins vrai qu'un contre pouvait tout remettre en question. Pourtant, soixante secondes après que M. Piveteau, remarquable dans son rôle de 29' homme-qui-entrie

la reprise, Weisch, sollicité par un contre de Khirat (31') mettait ses couleurs sur la route du titre.

Dès lors, la rencontre s'équilibrait, parce que les Allemands, toujours sur la défensive se libéraient quelque peu. Sur une faute de Castelland, Gebert eut une chance en or de réduire la marque mais son

tir Lobé (52'), s'il trompa Aillais, passa à côté des buts français. Ce fut là, la seule action véritablement dangereuse de Francfort, échouant deux ans après à bon port. Au demeurant c'était la quatrième année consécutive qu'une équipe allemande s'inclinait en finale, confirmant que l'histoire n'est qu'un éternel recommencement !

LES EQUIPES

France : Aillais, Castellano, Perletti, Dutt, Wolf, Sivrent (cap), Barthel, Kararsi, Khirat, Roussey, Weisch.

Francfort : Kruschel, Loffler (pulis Hégyi 58) Turk, Bachmann, Diehl, Mober, Cassary (cap), Kammerer, Irrie (pulis Riempolo 58), Kempf, Gebert.

Le café du président Sastre

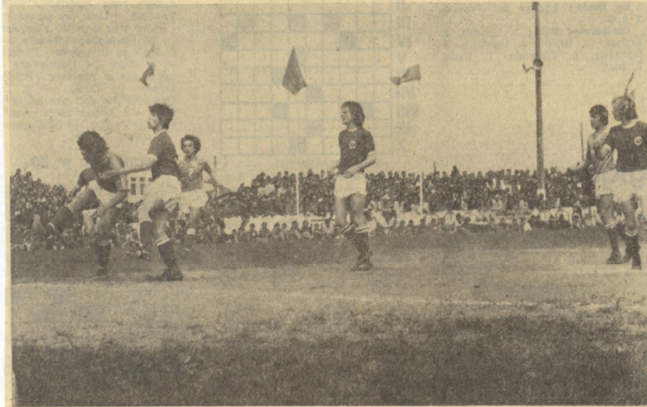


Textes : Guy RAFFIN et Robert BEAUVERY
Photos : Serge POURNIN

en chaque circonstance le danger. Il fallut une montée de l'arrière Wolf, un tir contré de Roussey et une reprise de Khirat, lui aussi excellent, pour que les Français prennent une option sur la succession d'Anderlecht (24').

Un but d'avance au repos, c'était mérité pour la France, qui, à défaut de cohésion avait exprimé les meilleures possibilités aux dépens d'un

LE BUT DE KHIRAT



RENDEZ-VOUS DE LA JEUNESSE

La brume, prélude au soleil de l'après-midi, enveloppait le stade municipal de Montaigu où, à 9 h, samedi, un nombreux public était venu assister à la cérémonie d'ouverture de la quatrième mini-coupe d'Europe de football, qui se déroule tous les ans, à Pâques.

Comme aux Jeux olympiques, les douze formations ont défilé sur la piste qui entoure la pelouse, majorettes et harmonie municipale en tête. Ce qui nous restera le plus longtemps à l'esprit dans cette épreuve, est l'explosion de joie de toute une jeunesse, réunie dans l'amitié au-delà des frontières et des considérations politiques. Venus d'horizons divers, Portugais et Israéliens, Allemands et Français se réunissent chaque année à Pâques, dans la cité montcautaine, pour célébrer le football.

M. VAN DEN BRINK, jeune et pétillant président du F.C. Montaigu, père de cette épreuve internationale, a remercié dans une brève allocution, tous ceux qui l'ont aidé dans sa tâche: la population locale, les associations sportives et culturelles de la cité, la Ligue de l'Atlantique, la Fédération française de Football, celle-ci pour deux raisons: le soutien fi-

nancier et la reconnaissance morale; notre Fédération a, en effet, choisi Montaigu pour présenter son équipe minimes, formée il y a quelques semaines à Vichy, à l'issue d'un stage de quinze jours et d'une sélection opérée parmi 300 joueurs, venus des seize ligues métropolitaines.

Avant l'arrivée de M. Sastre, président de la 3 F et de M. Ansquer, ministre du Commerce et de l'Artisanat, conseiller Général, M. Joyau, président du district de Montaigu, était entouré par ses collègues maires et par M. Berger, directeur de cabinet, représentant M. le Préfet de la Vendée, M. Berger, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, le colonel Héraud, le capitaine Rommelaère, tous deux de la gendarmerie.

Tous étaient satisfaits de constater que l'idée du président Van den Brink avait fait son chemin, puisque cette année, quatre équipes nationales ont participé à la mini-coupe. Combien l'an prochain, il est encore trop tôt pour répondre, mais puisque « tous les enfants du monde ont rendez-vous à Montaigu », rien n'est impossible.

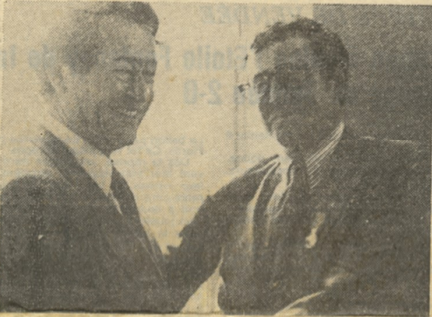
M. Van Den Brink honoré

« Vous avez transformé l'esprit sportif de la région ». En ces termes élogieux, M. Joyau a commenté la distinction qui honore André Van Den Brink: la médaille d'or de la Jeunesse et des Sports. Le maire de Montaigu a eu en effet l'honneur et la joie de lui remettre au cours de la réception organisée samedi à l'hôtel de ville.

A la tête du F.C. Montaigu, André Van Den Brink a pris la succession de M. Joyau et a réalisé un travail étonnant avec l'organisation de la « mini-coupe » mais aussi avec l'équipe première du club qui monte à la fin de cette saison en Promotion d'Honneur, quinze ans après sa descente.

M. Van Den Brink doit cette médaille « à toute cette équipe de merveilleux garçons qui travaillent avec moi ». Tous ont réussi à faire du F.C.M. un grand club: 80 licenciés en 1972 et 225 aujourd'hui. Ce club suit l'évolution logique du football en Vendée: 7 300 licenciés en 1967, 20 000 aujourd'hui.

Pour tout son travail, le sport en général, reconnaît la valeur de M. Van Den Brink mais le football en particulier, puisque le président du F.C. Montaigu s'est vu remettre aussi la médaille d'argent de la Fédération Française.



M. JOYAU : « Amitié sans frontière »

M. Joyau, maire de Montaigu, président du district, a reçu à l'hôtel de ville, dans la soirée de samedi, les divers responsables des délégations internationales. « Dans l'amitié, les contacts se renforcent. Les jeunes font de grands exploits. Ils se dépensent sur les terrains de football. Grâce à cette épreuve annuelle, Montaigu fête le monde de la jeunesse, qui est en réalité le monde de l'avenir. »

Lors de la cérémonie d'ouverture, M. Joyau avait souligné l'ambiance sportive qui règne sur le tournoi: « Que le meilleur gagne puisqu'il en faut bien un, mais en sachant que le dernier sera tout près de lui à égalité; au-delà des joutes sportives, on s'aperçoit que dans ce monde où tout est facilement revendiqué, il est fait beaucoup pour la jeunesse. »

La municipalité de Montaigu a de grands projets qui deviendront prochainement réalité puisqu'un stade de première catégorie sera construit dans la cité. Il permettra d'accueillir des rencontres internationales entre seniors et sera peut-être en service pour l'édition 1977 de la mini-coupe.

ISRAEL :

« Merci pour tout... »

L'un des responsables de l'équipe nationale d'Israël nous a confié combien grande était sa satisfaction de voir son équipe en demi-finales: « Nous avons eu beaucoup de chance pour en arriver à ce stade et notre équipe n'a pas encore toute sa cohésion. On ne joue pas assez collectivement. On porte trop le ballon. »

« Je suis très heureux d'être venu à Montaigu, poursuit M. Poch; j'espère que l'accueil qui nous a été réservé a été le même pour tous. Le service d'ordre a été très gentil, très compréhensif envers nous. »

On sait que des dispositions particulières (renforts importants de gendarmerie...) avaient été prises pour assurer la sécurité des Israéliens là où ils jouaient.

Vainqueur du tournoi de « MONTAIGU »
LA 1^{ère} EQUIPE DE FRANCE « Minimes »
a bien rempli son contrat





ATLANTIQUE FOOTBALL

OFFICIEL
N° 309
28 AVRIL 1976

Abonnement annuel : 60 F
Le numéro : 1 F.

F.F.F. LIGUE DE L'ATLANTIQUE : « LES ANTILLES », RUE DEURBROUCO, (près Piscine Ile Gloriette), NANTES Tél. 47.75.00

En remportant la 4e édition du tournoi de Montaigu, les minimes Français, sous la conduite avisée de MM. BOULOGNE et TENDERO ont comblé d'aise tous les sportifs de la Région.

Vainqueur les 3 années précédentes le R.S.C. Anderlecht, faisait encore, cette année, figure d'épouvantail, mais placé dans un groupe éliminatoire, avec la sélection de Pologne et le F.C. Nantes. Il ne terminait que second et était battu en 1/4 de finale par l'équipe Nationale d'Israël.

C'est Francfort qui fut le plus dangereux adversaire de l'équipe de France, faisant match nul dans la poule éliminatoire et posant bien des problèmes, en finale, aux sélectionnés français, qui ne s'imposèrent qu'au cours de la seconde mi-temps. Notons la bonne tenue des minimes du F.C. Nantes éliminés seulement aux pénalités (5 à 4) lors des 1/4 de Finale.

Quant au F.C. Montaigu malgré tout son courage et sa volonté (match nul 0-0 face au Bayern de Munich en poule éliminatoire) il ne put faire mieux que de terminer à la 10e place.

Nous devons ce reportage et ces photos à nos amis de la rédaction sportive de Presse-Océan, qu'ils en soient ici remerciés.

Palmarès de la Mini-Coupe

- 1er Sélection France : 2 Francfort ;
3 Ajax Amsterdam ; 4 Sélection Israël ;
5 R.S.C. Anderlecht ; 6 Bayern Munich ;
7 Sélection Portugal ; 8 F.C. Nantes ;
9 Sélection Pologne ; 10 F.C. Montaigu ;
11 Paris-Saint-Germain ; 12 Zoetermeer

Meilleur gardien : VERBOMEN
Freddy (Anderlecht)
Meilleur buteur : ROUSSEY (S.N. France).

Equipe la plus jeune : F.C. Montaigu
Equipe la plus combattive : Sélection nationale Israël
Equipe la plus sportive : Sélection nationale France

Meilleure équipe française de club : F.C. Nantes
Première équipe de club : Francfort
Première équipe nationale : Sélection nationale de France.



Laurent Roussey, meilleur buteur du Tournoi.

Les clubs trouvent dans ATLANTIQUE-FOOTBALL toutes les décisions particulières ou d'ordre général les concernant. Ces décisions ne leur sont communiquées par lettre que dans les cas de nécessité absolue. Les renseignements donnés par téléphone n'ont aucune valeur réglementaire et n'engagent que leurs auteurs.

M. VAN DEN BRINK « honoré »

« Vous avez transformé l'esprit sportif de la région ». En ces termes élogieux, M. Joyau a commenté la distinction qui honore André Van Den Brink : la médaille d'or de la Jeunesse et des Sports. Le maître de Montaigu a eu en effet l'honneur et la joie de la lui remettre au cours de la réception organisée samedi à l'hôtel de ville.

A la tête du F.C. Montaigu, André Van Den Brink a pris la succession de M. Joyau et a réalisé un travail étonnant avec l'organisation de la « mini-coupe » mais aussi avec l'équipe première du club qui monte à la fin de cette saison en Promo-

tion d'Honneur, quinze ans après sa descente.

M. Van Den Brink doit cette médaille « à toute cette équipe de merveilleux garçons qui travaillent avec moi ». Tous ont réussi à faire du F.C.M. un grand club : 80 licenciés en 1972 et 225 aujourd'hui. Ce club suit l'évolution logique du football en Vendée : 7 300 licenciés en 1967, 20 000 aujourd'hui.

Pour tout son travail, le sport en général, reconnaît la valeur de M. Van Den Brink mais le football en particulier, puisque le président du F.C. Montaigu s'est vu remettre aussi la médaille d'argent de la Fédération Française.



Les Présidents SASTRE, SIMON et FONTENEAU assistaient à ce tournoi

ROUSSEY et BARTHEL authentiques espoirs

Il débuta le tournoi sur les chapeaux de roues, marquant notamment un but superbe - et égalisateur - dans la poule qualificative contre Francfort. On le vit encore en demi-finale contre Israël marqué un coup franc aux 20 m. de bien belle manière. Par contre, en finale, il parut gêné par le marquage serré que lui infligeait son vis-à-vis et se montra un peu plus discret, ce qui ne l'empêcha pourtant pas de terminer meilleur buteur du tournoi.

L'homme de cette finale fut indiscutablement Barthel. Remplaçant en demi-finale, il ne joua que le dernier quart d'heure. Cela lui fut suffisant pour convaincre Georges Boulogne de lui faire disputer ce dernier match. Il s'y montra à la fois brillant et besogneux, collectif et particulier et eut un rôle déterminant dans la victoire de son équipe.

Les noms de ces deux joueurs ne nous sont pas encore familiers, mais il se pourrait bien que dans un proche avenir on reparle d'eux à un plus haut niveau. Le talent ne leur manque pas.

20 000 spectateurs : c'est ce qu'enregistre parfois un bon match entre deux équipes professionnelles. C'est ce qu'a accueilli le tournoi de Montaigu sur l'ensemble des trois journées.

Cet immense engouement populaire est sans doute dû en partie à la présence de certains clubs aux noms prestigieux dont le seul énoncé fait accourir les foules, mais pour l'essentiel c'est la qualité du spectacle proposé qui doit expliquer une telle ferveur.

A l'exception de quatre ou cinq équipes nettement au-dessous du lot, les participants ont affiché dans tous les domaines de belles possibilités.

Les tricolores notamment qui ne concédèrent qu'un seul et unique but en cinq matches et en marquant quatorze.

Dans leurs rangs on attendait avec curiosité le comportement de Roussey qui va grossir l'effectif stéphanois dans quelques saisons.

H V 27/04/76
3/4

Compte rendu des rencontres

MATCHES DE CLASSEMENT

11 et 12e place :

P.S.G. bat ZOETERMEER : 4-0 (0-0)
Buts : Desnoyelle (2), Carel, Lemarchand.
P.S.G. n'eut aucune difficulté à remporter la victoire, le jeu se passant dans la moitié de terrain hollandaise d'un bout à l'autre de la rencontre.

9e et 10e place :

POLOGNE et MONTAIGU : 2-2 (1-2) (Pologne vainqueur aux pénalités).
Buts pour la Pologne : Chrobak (2).
Buts pour Montaigu : Brosseau, Bretaud.
Après avoir eu le match en main, en menant 2 à 0, Montaigu commettait des erreurs de défense qui l'obligent à disputer les pénalités, ce qui causa sa perte.

7e et 8e place :

PORTUGAL bat F.C. NANTES : 3-0 (2-0).
Buts : Moreira, Valente, Da Silva.
Le Portugal ne laissa pas longtemps planer le doute sur l'issue de la rencontre, dominant largement son adversaire nantais.

5e et 6e place :

ANDERLECHT bat BAYERN : 1-0 (0-0).
But : Van Den Elst.
Les Belges firent l'essentiel du jeu mais se heurtèrent longtemps à la solide défense allemande qui ne céda que dans les toutes dernières minutes.

3e et 4e place :

AJAX bat ISRAEL : 1-0 (0-0).
But : Holshuyzen (35').
Plus mobile Ajax s'installa en première mi-temps dans le camp israélien mais se heurta à une défense qui ne laissa rien passer.
Il fallut une double erreur de la défense centrale de l'équipe d'Israël à la 35' pour que Holshuyzen marque de près le but vainqueur.

LES QUARTS DE FINALE

ISRAEL et ANDERLECHT : 0-0 (Israël qual. aux pénalités).
Mieux organisé, Israël domina généralement, mais ne parvint jamais à passer la défense belge qui lutta avec un bel acharnement pour protéger son but.
FRANCEFORT bat BAYERN : 3-0 (2-0).
Buts : Kempf (2), Caspari

Match très plein entre deux équipes qui adoptèrent deux styles très similaires : engagement physique poussé, jeu long et rapide. Francefort fit essentiellement la différence grâce à une ligne d'attaque beaucoup plus tranchante.

FRANCE bat PORTUGAL : 2-0 (0-0)

Buts : Roussey, Kerasi.
Il fallut attendre la seconde mi-temps pour voir la France trouver enfin la faille dans la défense portugaise. Jusque-là, les Tricolores avaient certes dominé mais se trouvaient parfois exposés aux contre portugais.

AJAX et F.C. NANTES : 0-0 (Ajax qual. aux pénalités).

En première mi-temps, Nantes fit l'essentiel du jeu avant de se trouver à son tour légèrement dominé en seconde période. Il fallut avoir recours à deux séries de pénalités pour départager les équipes.

LES DEMI-FINALES

FRANCE bat ISRAEL 4-0 (0-0)

Buts : Khirat 42', Roussey 46', 52', Welsch 55'.
L'équipe de France physiquement et techniquement supérieure imposa son jeu tout au long de la première mi-temps, mais ne trouva jamais la faille dans la défense très regroupée d'Israël. Il est vrai que dans celle-ci, la paire d'arrière centraux Weizman-Daoel, les seuls à lutter vraiment à armes égales avec les Français, faisait un travail de titan et repoussait tout.

Poursuivant leur pressing, les tricolores allaient trouver la récompense de leurs efforts en deuxième mi-temps. Quatre buts, tous de belle facture, v furent inscrits et encore la note n'était-elle pas lourde pour Israël puisque Barthel expédia, en outre, une reprise de volée sur la barre et que Roussey rata un penalty dans l'ultime minute.

FRANCEFORT et AJAX 0-0 (Francefort qualifié aux pénalités)

Contrairement à l'autre demi-finale, celle-ci fut particulièrement équilibrée. La balle circulait rapidement d'un camp dans l'autre mais invariablement les défenses, et notamment les gardiens, prenaient le dessus.

Au jeu physique et dépouillé de Francefort, Ajax répliquait par des actions plus élaborées à l'origine desquelles se trouvaient souvent l'un ou l'autre de ses ailiers Van Zijst à droite ou Willems à gauche.

Les toutes dernières minutes de la partie furent pénibles pour les Hollandais épuisés qui jouèrent sur leur but, parvenant malgré tout à endiguer l'assaut final de Francefort.

Deux séries de pénalités furent nécessaires pour départager les équipes et Francefort dut à un surprenant plongeon de son gardien Hess de se qualifier au cours de la seconde.

Fiche technique de la finale du tournoi FRANCE - FRANCEFORT

France bat Francefort : 2-0 (1-0)
Buts : Khirat (25e), Welsch (31e)
Arbitrage satisfaisant de M. Piveteau.
Devant 7 000 spectateurs l'équipe de

France minimise a acquis, sur le terrain de Montaigu une victoire qu'elle méritait non seulement sur le vu de la partie mais sur l'ensemble du tournoi tout entier. Elle domina tous ses adversaires, souvent avec insolence et Francefort fut, en fait, la seule équipe à lui poser véritablement des problèmes.

Les deux adversaires s'étaient déjà rencontrés au cours des phases éliminatoires et n'avaient pu se départager (1-1),



Une vue de la Finale du Tournoi entre la France et Francefort

mais cette fois il allait en être différemment.

D'entrée le problème était clairement posé : Francefort était décidé à jouer la prudence, pratiquant un marquage individuel strict et ne laissant aux avant-postes que deux joueurs Kampf et Gebert. Aussi la France s'installa-t-elle résolument dans le camp allemand. Par deux fois, dans les premières minutes, elle alerta Kruschel, le gardien de Francefort, mais sans créer de véritable danger de but. Manifestement les Tricolores ne savaient pas par quel bout prendre le mur défensif dressé devant eux. Et leurs problèmes ne s'arrêtaient pas là, car dès que les Allemands

recupéraient le ballon ils lançaient la contre attaque avec une extrême rapidité tentant d'utiliser au mieux la pointe de vitesse de Kempf.

La France ouvre le score

A la 20e Francefort faillit bien ouvrir la marque par l'intermédiaire... du Français Khirat qui, venu porter main forte à sa défense lobait son gardien... et la barre.

En dépit de ses tranchantes incursions allemandes, l'équipe de France conservait la maîtrise du jeu et parvenait à concrétiser sa domination à la 25e ; Roussey au milieu d'un paquet de joueurs voyait son tir contré mais Khirat du point de pénalty récupérait le ballon et ne laissait, cette fois, aucune chance à Kruschel.

Les Allemands accusaient nettement le coup et terminaient la mi-temps péniblement.

L'équipe de France devait consolider son avance dans la minute qui suivit la reprise du jeu. Khirat sur le côté droit centraut avec précision sur Welsch qui repréna victorieusement de volée.

Dangereux jusqu'au bout

Francefort essaya bien de réagir mais la France, supérieurement organisée en milieu de terrain avec notamment Barthel qui multipliait les heureuses initiatives, conservait le contrôle des opérations. Sauf à la 43e où Gebert, l'ailier gauche allemand, profitait d'une faute de Castellano pour dribbler le gardien, mais se déportant trop sur le côté, il manqua la cage vide.

Ce devait être là, la dernière chance pour Francefort de sauver l'honneur. Jusqu'au coup de sifflet final ce sont les Français qui allaient encore se montrer les plus dangereux, notamment par Barthel, et le stoppeur Perfeti aura été l'un des Français les plus en vue.

Chez les Allemands tout reposait sur une stricte organisation défensive, qui ne tint qu'un temps. Leurs arguments offensifs manquaient de poids et les longues balles en profondeur qu'ils adressaient à leurs deux avants de pointe laissaient souvent la partie belle aux défenseurs français. La victoire finale revint donc logiquement à l'équipe la plus complète et surtout la mieux inspirée.

AF 28/04/76

Rendez-vous de la jeunesse

La brume, prélude au soleil de l'après-midi, enveloppait le stade municipal de Montaigu où, à 9 h., samedi, un nombreux public était venu assister à la cérémonie d'ouverture de la quatrième mini-coupe d'Europe de football, qui se déroule tous les ans, à Pâques.

Comme aux Jeux olympiques, les douze formations ont défilé sur la piste qui entoure la pelouse, majorettes et harmonie municipale en tête. Ce qui nous restera le plus longtemps à l'esprit dans cette épreuve, est l'explosion de joie de toute une jeunesse, réunie dans l'amitié au-delà des frontières et des considérations politiques. Venus d'horizons divers, Portugais et Israéliens, Allemands et Français se réunissent chaque année à Pâques, dans la cité montacutaine, pour célébrer le football.

M. VAN DEN BRINK, jeune et pétillant président du F.C. Montaigu, père de cette épreuve internationale, a remercié dans une brève allocution, tous ceux qui l'ont aidé dans sa tâche : la population locale, les associations sportives et culturelles de la cité, la Ligue de l'Atlantique, la Fédération française de Football, celle-ci pour deux raisons : le soutien financier et la reconnaissance morale ; notre Fédération a, en effet, choisi Montaigu pour présenter son équipe minimes, formée il y a quelques semaines à Vichy, à l'issue d'un stage de quinze jours et d'une sélection opérée parmi 300 joueurs, venus des seize ligues métropolitaines.

Avant l'arrivée de M. SASTRE, président de la 3 F., de M. ANSQUER, ministre du Commerce et de l'Artisanat, conseiller Général et de M. SIMON, Président de la L.A.F., M. JOYAU, président du district de Montaigu, était entouré par ses collègues maires et par M. BERGER, directeur de cabinet, représentant M. le Préfet de la Vendée, M. BERGER, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, le colonel HERAUD, le capitaine ROMMELAERE, tous deux de la gendarmerie.

Tous étaient satisfaits de constater que l'idée du président Van Den Brink avait fait son chemin, puisque cette année, quatre équipes nationales ont participé à la mini-coupe. Combien l'an prochain. Il est encore trop tôt pour répondre, mais puisque « tous les enfants du monde ont rendez-vous à Montaigu », rien n'est impossible.

MONTAIGU

La France en évidence

De notre envoyé spécial Didier BRAUN

FRANCE b. FRANCFORT : 2-0 (1-0). Temps : 40'. Terrain : p. 6.000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Piveteau. Buts : Khirat (25'), Weisen (40').

MONTAIGU. — L'équipe de France minimes a magnifiquement fêté sa naissance en remportant la mini-Coupe d'Europe de Montaigu. Devant les caméras de la télévision et dans un stade plein à craquer, les Français ont joué leur meilleur match du tournoi. Eux qui avaient le préliminaire, contre Francfort (la seule équipe à lui avoir marqué un but en cinq matches), ont cette fois nettement dominé une équipe allemande réduite à se défendre. Dans ces conditions, le remarquable avant-centre de Francfort, Kentf, ne put jamais mettre en danger le but français.

Les Français avaient jusqu'alors montré quelques talents individuels. En finale, ils sont devenus une équipe et leur cohésion plus grande leur permit de réaliser un très bon match. Ajoutons à cela l'apport du Strasbourgeois Barthel qui anima le jeu français au milieu du terrain et l'adresse des ailiers Khirat et Weisen, les deux buteurs de la finale.

À la 25^e minute, après une montée de l'excellent Wolff, un premier tir de Roussey, contré, fut repris victorieusement par Khirat. Et une minute après la mi-temps, ce fut Weisen le gaucher qui, du pied droit, marqua magnifiquement sur un centre de Khirat. Deux buts qui récompensèrent amplement l'équipe de France, digne successeur d'Anderslecht.

FRANCE : Allais — CASTELLANO, Parfetti, Dutt, Wolff — Sirvent, Barthel, Karara — Khirat, Roussey, Weisen.

FRANCFORT : KRUSCHEL — Lotfiter puis Hege (55'), Dielh, Kammerer, Turk — Bachmann, Rumpold puis Irle (58'), Mosnier, Caspary — Kempf, Gebert.

RESULTATS. — Finales : France b. Francfort, 2-0. Pour la troisième place : Ajax b. Israël, 1-0. Pour la cinquième place : Anderslecht b. Bayern, 1-0. Pour la septième place : Portugal b. Nantes, 2-0. Pour la neuvième place : Pologne b. Montaigu, 2-1 (5 penalties à 4). Pour la onzième place : Paris-Saint-Germain b. Zortmeier, 4-0.

off. Equipe

NVN

Les Nouvelles Vendée - Nord Vignoble - Nantais

L'information locale du Haut Bocage Vendéen et du Vignoble Nantais
N° 8 - Semaine du 23 au 30 Avril
Tous les vendredis - 1,50 F.

Tous les faits
de la semaine
chaque
vendredi
dans

NVN

challenge



JLB c'est JEAN LE BOURGET
la mode sportswear pour les jeunes

Les couleurs françaises au pavois de la Mini-Coupe grâce à la sélection " Minimes "

LE PALMARES :

- 1 - Sélection FRANCE
- 2 - FRANCFORT
- 3 - AJAX AMSTERDAM
- 4 - Sélection ISRAEL
- 5 - R.S.C. ANDERLECHT
- 6 - BAYERN MUNICH
- 7 - Sélection PORTUGAL
- 8 - F.C. NANTES
- 9 - Sélection POLOGNE
- 10 - F.C. MONTAIGU
- 11 - PARIS-SAINT-GERMAIN
- 12 - ZOETERMEER

Meilleur gardien : VERBOMEN

Freddy (Anderlecht);

Meilleur buteur : ROUSSEY (S.N.

France)

Equipe la plus jeune : F. C.

MONTAIGU

Equipe la plus combattive : Sélec-

tion nationale ISRAEL

Equipe la plus sportive : Sélec-

tion nationale FRANCE

Meilleure équipe française de

club : F.C. NANTES

Première équipe de club :

FRANCFORT

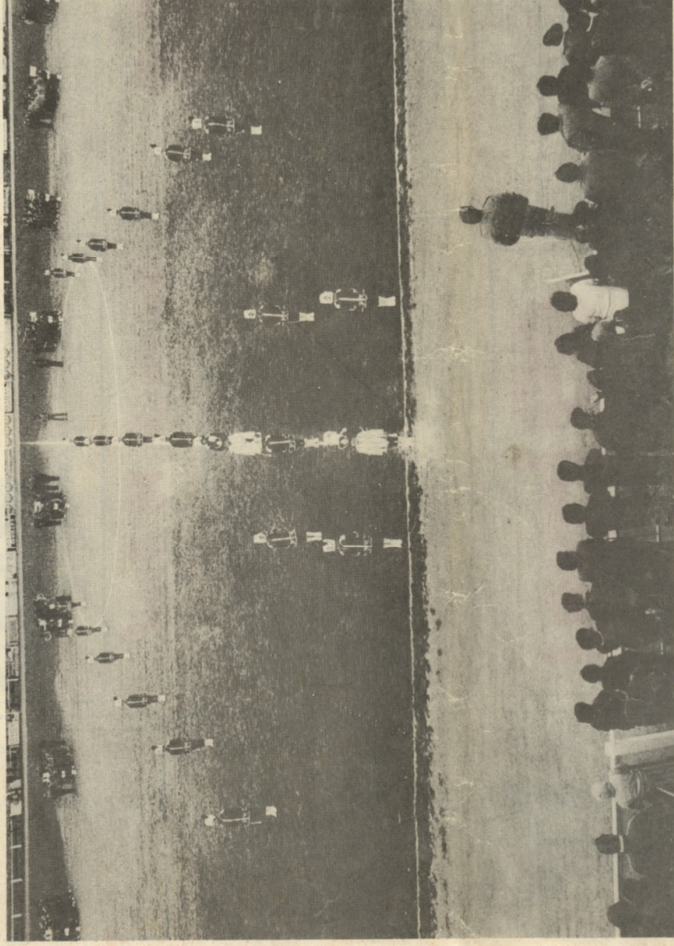
Première équipe nationale : Sé-

lection nationale de FRANCE.



Equipe la plus jeune du tournoi, les Montcautais se sont brillamment comportés tenant le BAYERN et la POLOGNE un échec.

SPECIAL MINI - COUPE



TOUTES LES IMAGES DU TOURNOI



Le Trophée
au meilleur goal

NVN



Freddy VERBOMEN
(Anderlecht)

La sélection française brandissant le challenge remis par M. Jean LE BOURGET en présence de M. Vincent ANSQUER et de nombreuses personnalités.

POUR TOUJOURS ALLER
AUX VALEURS SURES

LA ROCHE S/YON

Route de Nantes

A 2 mn. DU CENTRE COMMERCIAL

Tél. 37.26.43

Les "introuvables"

LEVIATAN

les a trouvés pour vous!

Des meubles de belle qualité vraiment moins chers...



Une jeunesse unie par la fraternité sportive

Pour moi, ce qui fait une grande partie du succès de la MINI-COUBE D'EUROPE, c'est son côté « Fête de la jeunesse », cet esprit particulier qui règne, ces échanges presque « fraternels » qui se réalisent durant les trois jours de Pâques.

Pour s'en convaincre, il suffisait d'aller faire un tour le soir au village des « Pinserons » où dans

taigu au terme de 3 jours dont ils se souviendront sans nul doute toute leur vie.

C'est là incontestablement la principale vertu de la MINI-COUBE et c'est cela qui explique que tant de bonnes volontés s'y dévouent car nombre sentent confusément que cette rencontre de trois jours, c'est un peu plus qu'un événement sportif.

A la croisée des chemins...

Ce succès présenté dès la première édition va croissant et la MINI-COUBE ne peut qu'aller de l'avant, mais c'est peut-être là que réside le danger pour l'avenir.

Ce sympathique tournoi ne risque-t-il pas de devenir une compétition d'un niveau de plus en plus élevé, perdant donc une grande partie de son caractère bon enfant, de la présence de toute une jeunesse sur le bord du terrain, à quelques mètres des « copains » que sont les joueurs...

N'y verra-t-on pas une meute de « talents-scouts » venus débusquer l'espoir que l'on fera signer à coups de millions pour l'aligner quelques saisons plus tard sous les couleurs d'un grand club...

N'a-t-on pas déjà hélas constaté chez les jeunes coqs une certaine tendance à la « grosse tête » que l'on n'avait encore vu chez aucune équipe participante au tournoi !

N'est-ce point là la porte ouverte à des tournois de joueurs encore plus jeunes tant il est vrai que ce succès fait des envieux et que l'on peut songer à descendre encore d'une catégorie dans la hiérarchie des âges ?

Ne soyons pas pessimiste en espérant que la raison prévaudra, (sans doute par la force des choses car les expériences de détection des jeunes prouvent que finalement, ceux-ci ne tiennent pas toujours les promesses de leur talent) et que la MINI-COUBE D'EUROPE poursuivra sa marche en avant en conservant l'esprit qui a fait une grande part de son succès.

Tous les enfants du monde ont rendez-vous à Montaigu disent les paroles de l'Hymne de la MINI-COUBE écrit par notre confrère et ami Francis HUGET, alors gageons qu'en 77 ils seront là venus de tous les horizons pour une nouvelle belle fête de la jeunesse et du sport.

J.G.

une atmosphère étonnante un brassage extraordinaire des équipes se produisait en dépit des barrières des langues que les jeunes semblent franchir beaucoup plus aisément que leurs aînés ! L'accueil plus que chaleureux aux Israéliens applaudis à leur arrivée par leurs camarades en était un exemple.

« Je ne suis pas sûr qu'ils n'aient pas échangé leurs sous-vêtements... » nous confiait l'un des préposés à la garde des Israéliens et qui comme moi restait pantois devant les va-et-vient des survêtements multicolores d'un pavillon à un autre, des garçons de clubs et de pays différents se tenant par les épaules et échangeant les dernières confidences avant de quitter Mon-



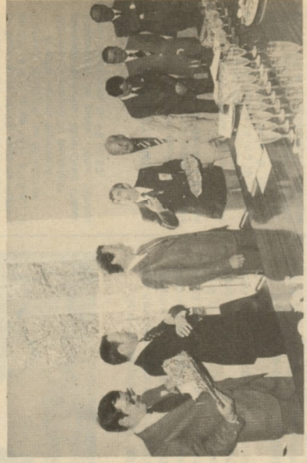
MONTAIGU "métropole" du football grâce à la Mini-Coupe et... aux ambitieux projets du F.C.M.

Mini-Coupe d'Europe 76, un succès populaire sans précédent, une belle victoire de la sélection française pour sa première sortie officielle, un comportement plus qu'honorable des équipes françaises face aux grands clubs étrangers (ce qui vient confirmer dès les « minimes » les progrès du football français) et une assez extraordinaire audience internationale avec un véritable rendez-vous de Montaigu pour la grande presse et la télévision, tel est le premier bilan que l'on peut faire de ce qui a été la manifestation régionale numéro un du week-end pascal.

Car il n'est plus temps de se pencher sur les comptes rendus des rencontres, le plus souvent passionnantes qui se sont déroulées sur tous les stades du district devant une belle galerie de fans du football.

est bien réconfortant de constater qu'il s'agit de numéro 9 - 12 (pour BARTHEL lui aussi centre-avant) et 7 pour KHIRAT) et chez les étrangers des individualités marquantes telles le puissant N° 4 du Bayern, Erhart GORNY, le

véritable petit « Maier » tant par les attitudes qu'il se donnait que par sa vista pour le goal de Francfort HESS sans oublier le numéro 10 de la même équipe Alex CASPARY...



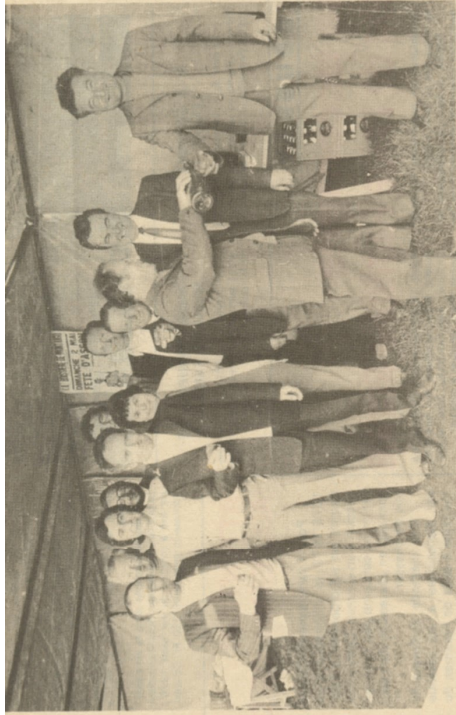
Edition 1976 :

Un tournant décisif, un bilan éloquent

Pour avoir été l'un des tout premiers à croire en l'idée d'André VAN DEN BRINK, le dynamisme du président du F.C.M., je ne crois pas, comme d'autres l'affirment, que la véritable image de marque du tournoi soit son côté purement sportif et strictement football.

Il y a certes douze équipes, il y en a de meilleures et de moins bonnes, il y avait cette année des « sélections nationales » et nombre de spectateurs sont venus avec l'idée de voir « le lion dévorer le dompteur » et les « clubs » faire mieux que les « sélections », dans les deux premiers jours pour ne plus l'aire que par les joueurs « Coops » lorsque ceux-ci eurent trouvés leur cohésion au fil des rencontres.

D'autres aussi sont venus pour voir les « espoirs » déjà en pourpoint comme le jeune ROUSSEY qui a grossi les rangs des « varts » dans les premières années et qui découvrait même temps l'atmosphère d'André BARTHEL et le Parisien KHIRAT côté Français (et cela



Tous les clubs du district sont associés à l'organisation, et ce à leur profit, pendant les deux premières journées. Sur ce cliché, les dynamiques responsables de St-Hilaire de Loulay où l'affluente a été particulièrement importante, aussi le moral est-il au beau fixe...



Objectif 77 : Un club-house du Football-Club !

« Que la municipalité réalise le fameux complexe sportif que tous les Montacutains attendent et nous nous chargerons de rentabiliser cet important investissement » affirme le président VAN DEN BRINK qui rappelle volontiers que le club « se débrouille tout seul, sans subventions pour la mini-coupe et qu'il s'en tire fort bien ».

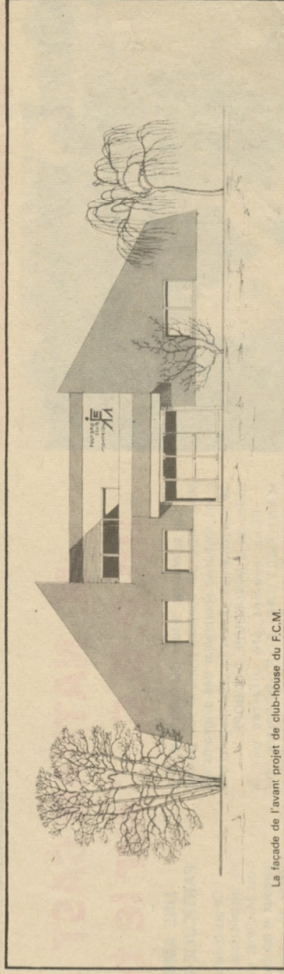
« Avant de demander, il faut faire voir que l'on peut réaliser par nous-même » est l'initiatrice du projet de son CLUB HOUSE !

Offrir une infrastructure complète d'accueil aux grands clubs.

Se basant sur l'expérience qu'il a acquise au contact des dirigeants de tous les grands clubs Européens, André VAN DEN BRINK sait qu'il y a en effet une place à prendre en ce domaine, tant sur le plan du football régional (pour l'organisation des stages et rencontres de ligue ou interdistricts, Montalgu se trouvant assez idéalement placé au

« Vous avez transformé l'esprit sportif de la région » devait déclarer M. JOYAU en remettant la médaille de la jeunesse et des sports à notre ami André VAN DEN BRINK et c'est sans aucun doute vrai.

Mais le bouillant président du F.C.M. n'entend pas s'arrêter au succès pourtant probant de la MINI-COUCPE et fort de celle-ci et des preuves d'efficacité qu'il y a faite, il entend à la fois faire de son club le premier de la ligue de l'Atlantique par le nombre des licenciés (car ces efforts s'orientent avant tout sur la formation des jeunes avec les heureuses conséquences que cela entraîne au niveau des seniors comme on a pu le constater cette année) et faire de Montalgu en grand centre régional pour les stages de football.



La façade de l'avant-projet de club-house du F.C.M.

une cuisine et des bureaux annexes et un local club pour les jeunes qui leur sera entièrement réservé et dont ils devront assumer eux-mêmes la gestion.

Comme on peut en juger à notre cliché, c'est un projet d'un standing indéniable représentant certes un assez lourd investisse-

d'animation qui fasse que pour eux, faire partie du F.C.M., cela soit autre chose que signer une licence et jouer au football une fois par semaine après une ou deux séances d'entraînement...

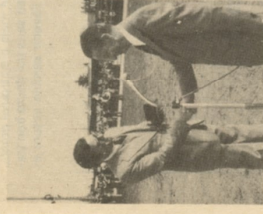
Il faut dire que les jeunes licenciés du F.C.M. ne sont pas à plaindre sur les côtés de leur

tion d'importantes compétitions, on verra bientôt, de nombreux stages professionnels à Montalgu, devant une petite métropole du football Européen...

Que des clubs comme Ajax ou le Bayern de Munich envoient leurs pros au vert à Montalgu...

carrefour des districts de Vendée, de Maine et Loire et de Loire Atlantique pour celui que sur ce plan du football national et international à conditions d'offrir les installations adéquates.

« Beaucoup de clubs cherchent des endroits pour « se mettre au vert » et Montalgu et son district, grâce au village de gîtes des « Pinsons » pour le logement, à ses salles de sports, à son futur complexe sportif et à sa situation semi-rurale favorable



aux stages d'orientation pour jouer cette orientation importante » affirme le président André VAN DEN BRINK qui a déjà entraîné non moins de responsables de grands clubs de ses projets au point que dès cette année l'Ajax d'Amsterdam professionnel l'avait contacté pour un stage, mais qu'il a bien refusé faute des installations nécessaires.

Une réalisation du club...

Alors, ce club house, le président du F.C.M. entend le mettre en chantier, à la charge du Football Club de Montalgu presque dans le même temps que le « complexe sportif » de la municipalité.

Est-il besoin de dire que lorsque ce projet fut examiné pour la première fois, il parut trop ambitieux à la dynamique équipe

ment pour le club, mais dont les coûts de construction peuvent être considérablement réduits par l'appel au bénévolat comme cela réussit si bien au F.C.M. grâce à l'esprit qui règne au sein du club.

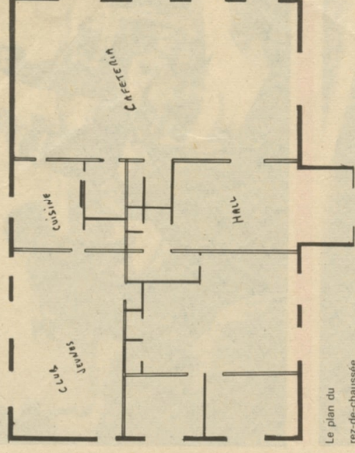
C'est encore par la politique de groupe, de porteurs de parts que l'on assurera le financement de cet ambitieux projet qui peut évidemment apporter beaucoup sur le plan sportif.

« Quand nous aurons notre club-house, on pourra venir continuer à la cafétéria, mais les boissons alcoolisées disparaîtront sur le terrain ». Il faut penser aux jeunes en priorité et leur offrir une structure d'accueil et

championnat car peu d'équipes, hormis dans les grands clubs tels le F.C. Nantes ont l'occasion d'aller disputer autant de tournois à l'extérieur et à l'étranger !

Pendant la MINI-COUCPE les juniors étaient eux à Draveil avec

d'autres grands clubs, les « mini-juniors » organisés par le F.C. Bâle, puis il y aura l'Europa-Cup des « Cadets » à Zostermeer en Mai et aussi, en Juillet, une tournée de huit jours en Scandinavie pour les jeunes !



Le plan du rez-de-chaussée

DES INSTALLATIONS DIGNES DE LA MINI-COUCPE ?

La Mini-coupe d'Europe n'a que peu, nous serions tentés de dire pas de détracteurs.

Son succès d'une part, son caractère éminemment sportif de l'autre, le fait qu'elle ait très largement contribué à faire connaître Montalgu, la Vendée au point que l'anecdote est véridique) ont pu entendre à l'étranger quelqu'un dire « Nantes ah oui, c'est à côté de Montalgu ! font que nul ne songeait à mettre son existence en cause.

L'impact de la MINI-COUCPE sur le commerce local est incontestable, son rayonnement international ne peut avoir que les plus heureux effets pour l'artisanat et l'industrie du secteur.

Cette année, une nouvelle étape a été franchie, avec la retransmission « EN DIRECT » de la finale sur les écrans de télévision grâce à T.F. 1 une faveur que bien peu de clubs de Vendée peuvent se flatter d'avoir obtenue, si ce n'est le basket de Challans !

Mais, une lacune reste à combler, celle de l'équipement sportif, car comme n'a pas manqué de le faire remarquer le commentateur de T.F. 1, les installations ne sont pas à la hauteur de la MINI-COUCPE.

La municipalité a un ambitieux projet dans ses cartons, il convient que celui-ci soit mis en chantier dans les meilleurs délais car il paraît impératif que le complexe sportif soit réalisé pour l'année prochaine, faute de voir peut-être la MINI-COUCPE s'exiler en faveur d'une commune mieux dotée en installations.

L'investissement est certes d'importance, mais c'est un véritable investissement qui, comme nous l'avons vu, profite à tous les secteurs d'activités.

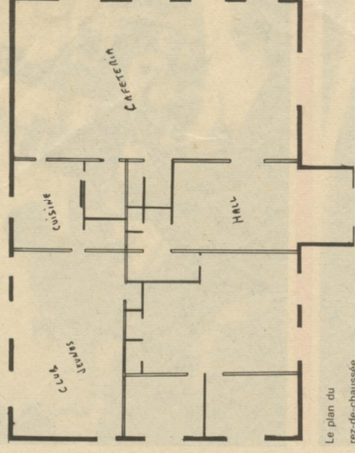
deux ou trois matches d'entraînement avec le F.C.N. Rennes ou Angers et voilà des recettes qui tomberaient dans l'escarcelle municipale pour rentabiliser le stade que d'accum, avec courtoisie, trouvent trop ambitieux.

La encore, pour aller loin, pour aller bien, il faut voir plus grand que chez le voisin, la preuve en a été faite par la MINI-COUCPE puisqu'en matière de football, les étrangers connaissent en France Reims sur son passé, St Etienne sur le présent, Cannes pour le tournoi « Juniors » et Montalgu pour sa MINI-COUCPE !

N'être qu'une commune de 5.000 âmes, au sein d'un district qui fait plus que doubler la population ne doit pas donner de complexes mais au contraire permettre d'en créer un, sportif celui-là...

Gageons encore une fois que le Président VAN DEN BRINK saura surmonter les obstacles pour réaliser son grand projet, ses grands projets car il ne s'arrête jamais en chemin...

d'autres grands clubs, les « mini-juniors » organisés par le F.C. Bâle, puis il y aura l'Europa-Cup des « Cadets » à Zostermeer en Mai et aussi, en Juillet, une tournée de huit jours en Scandinavie pour les jeunes !



Le plan du rez-de-chaussée

DES INSTALLATIONS DIGNES DE LA MINI-COUCPE ?

La Mini-coupe d'Europe n'a que peu, nous serions tentés de dire pas de détracteurs.

Son succès d'une part, son caractère éminemment sportif de l'autre, le fait qu'elle ait très largement contribué à faire connaître Montalgu, la Vendée au point que l'anecdote est véridique) ont pu entendre à l'étranger quelqu'un dire « Nantes ah oui, c'est à côté de Montalgu ! font que nul ne songeait à mettre son existence en cause.

L'impact de la MINI-COUCPE sur le commerce local est incontestable, son rayonnement international ne peut avoir que les plus heureux effets pour l'artisanat et l'industrie du secteur.

Cette année, une nouvelle étape a été franchie, avec la retransmission « EN DIRECT » de la finale sur les écrans de télévision grâce à T.F. 1 une faveur que bien peu de clubs de Vendée peuvent se flatter d'avoir obtenue, si ce n'est le basket de Challans !

Mais, une lacune reste à combler, celle de l'équipement sportif, car comme n'a pas manqué de le faire remarquer le commentateur de T.F. 1, les installations ne sont pas à la hauteur de la MINI-COUCPE.

La municipalité a un ambitieux projet dans ses cartons, il convient que celui-ci soit mis en chantier dans les meilleurs délais car il paraît impératif que le complexe sportif soit réalisé pour l'année prochaine, faute de voir peut-être la MINI-COUCPE s'exiler en faveur d'une commune mieux dotée en installations.

L'investissement est certes d'importance, mais c'est un véritable investissement qui, comme nous l'avons vu, profite à tous les secteurs d'activités.



4 ANS, DEJA . . .

Mini-coupe d'Europe 76, une nouvelle étape est franchie avec la participation des équipes « Nationales » pour agrémenter encore cette grande fête du football et de la jeunesse qu'est le tournoi de PAQUES.

Une compétition qui a pris rang au plus haut niveau Européen et qui a déjà « son » histoire, sa rétrospective.

21-22-23 Avril 73

C'est la grande aventure, le défi à la logique. André Van Den Brink, nouveau et jeune président du F.C.M. parvient à faire partager son enthousiasme à une petite équipe d'amis, aussi « fanas » de football que lui.

Au départ, un objectif prioritaire, la formation des jeunes pour assurer l'avenir du club et lui préparer des joueurs meilleurs que ceux qu'il vit...

Mais, les jeunes, il faut les inciter à venir au club, les motiver, d'où l'idée de sortir de la compétition départementale, voire régionale, en faveur d'un grand tournoi.

Et, puisque beaucoup de clubs organisent déjà de telles compétitions, André Van Den Brink saisit immédiatement qu'il faut viser haut et frapper fort.

Déployant des trésors d'énergie, mobilisant ses relations dans le monde des affaires où son dynamisme fait merveille, il parvient à « recruter » des clubs au nom prestigieux tel l'Ajax d'Amsterdam, le R.S.C. Anderlecht, le F.C. Bale, le Bayern de Munich, l'U.S. Rumelange du Luxembourg, Laakkwaktier de La Haye, l'Eintracht de Francfort, Tilburg, le S.C.O. d'Angers et le F.C.N. pour entrer en lice contre le F.C.M. et l'équipe du « District » de Montaigu.

Pour un chef lieu de canton de 5.000 habitants, entouré par de « grands » clubs, c'est une aventure hors du commun à laquelle il faut le dire bien peu croyaient à cette époque.

Et pourtant, la gageure sera tenue et tous les espoirs des organisateurs seront dépassés par le succès sportif et populaire de cette manifestation.

Pour ceux, qui comme moi, ont assisté aux trois précédents tournois, le premier sera sans nul doute celui qui laissera le meilleur, le plus « pur » souvenir d'une belle jeunesse qui jouait par amour du football et qui fraternisa d'une façon vraiment extraordinaire, en dépit de la barrière prétendue infranchissable des langues.

Certes, il y eut aussi le rare niveau technique de ces jeunes joueurs illustré par la sensationnelle finale entre Anderlecht et le Bayern (avec les De Corte - Limbourg Ceuppens d'une part Roesch - Kustermann - Letz - Auburger de l'autre) mais les spectateurs ne se trompèrent pas sur l'esprit qui régnait sur le tournoi et ce fut sans nul doute sa meilleure propagande pour l'année suivante...

1974 :

QUE DES « PARTIZANS »

En 1974, les plus farouches détracteurs d'antan étaient devenus d'ardents partisans ce qui coïncidait avec la seule innovation dans les équipes, l'arrivée des Yougoslaves des « Partizans » de Belgrade.

La Mini-coupe attire à nouveau une foule extraordinaire sur les stades du district et l'on remarque plus particulièrement certains joueurs, comme le tout jeune Didier Electeur d'Anderlecht, incontestable « vedette » du tournoi avec le gigantesque portier allemand de l'Eintracht.

Grâce à sa véritable « Université du football » encadrée par de prestigieux internationaux, le R.S.C.A. inscrit une nouvelle fois son nom au palmarès à l'issue de rencontres beaucoup plus âprement disputées que l'année précédente, les joueurs et dirigeants

ayant visiblement pris conscience de l'importance de l'enjeu et du rayonnement que prenait la « Mini-Coupe d'Europe ».

Ce devait aussi être l'année du « jumelage » du tournoi « minimes » de Montaigu avec un tournoi des mêmes clubs, en Hollande, à Zoetermeer, mais cette fois, au niveau des « cadets » pour l'attribution du Challenge Solaria sur le classement des deux compétitions.

1975 : ISRAELIENS ET POLONAIS

L'an dernier, l'affiche devient encore plus prestigieuse avec la disparition des équipes les plus modestes au profit de nouveaux grands puisque outre les fidèles (Anderlecht - Ajax - F.C. Bale - Bayern - Eintracht - Feyenoord - F.C.N. - Zoetermeer) arrivent les Polonais du Lodz de Varsovie et les Israéliens du Maccabi de Tel-Aviv, deux clubs éminemment sympathiques qui apporteront du piment dans la compétition, comme le Paris St Germain qui créera la surprise en prenant la troisième place !

Malgré des conditions climatiques déplorables, un froid très vif et une arrivée inopinée de... la neige, le tournoi sera une nouvelle fête du sport, un succès populaire étonnant, les spectateurs battant la semelle, transis, mais se refusant à abandonner la place avant le coup de sifflet final et la sympathique cérémonie de clôture durant laquelle les jeunes Israéliens, enfin totalement « décontractés » et épanouis par les contacts avec des camarades de leur âge se taillèrent un succès qui lui aussi s'inscrivait dans les annales de la mini-coupe.

Les précédents classements

- 1973 :	7 FEYENOORD ROTTERDAM
1 R.S.C. ANDERLECHT	8 F.C. MONTAIGU
2 BAYERN MUNICH	9 F.C. NANTES
3 EINTRACHT FRANCFORT	10 District de MONTAIGU
4 AJAX AMSTERDAM	11 U.S. RUMELANGE
5 F.C. NANTES	12 D.S.O. ZOETERMEER
6 F.C. MONTAIGU	
7 S.C.O. ANGERS	
8 LAAKKWATTIER	
9 R.K.T.V.V. TILBURG	1975 :
10 F.C. BALE	1 R.S.C. ANDERLECHT
11 District de MONTAIGU	2 BAYERN MUNICH
12 U.S. RUMELANGE	3 PARIS ST GERMAIN
	4 F.C. BALE
	5 VARSOVIE
	6 MACCABI TEL AVIV
- 1974 :	7 EINTRACHT FRANCFORT
1 R.S.C. ANDERLECHT	8 F.C. NANTES
2 EINTRACHT FRANCFORT	9 AJAX AMSTERDAM
3 F.C. BALE	10 F.C. MONTAIGU
4 PARTIZAN BELGRADE	11 FEYENOORD ROTTERDAM
5 AJAX AMSTERDAM	12 D.S.O. ZOETERMEER
6 BAYERN MUNICH	



Une organisation Extraordinaire

Le côté le plus étonnant de la MINI-COUPÉ DE MONTAIGU, c'est peut-être l'organisation qui suscite un formidable élan dans la commune où chacun se sent « mobilisé ».

Quelque 300 personnes viennent ainsi apporter un concours bénévole dans des tâches obscures mais indispensables faisant de ce tournoi un modèle qui étonne les grands Clubs Européens participants, ce qui n'est pas une mince référence !

Alors, comme tenait à le souligner le

Président VAN DEN BRINK, avant de citer le comité d'organisation tirons un coup de chapeau à tous ceux qui ont œuvré et qui œuvrent pour la mini-coupe.

Des chiffres éloquentes sur les coulisses de la mini-coupe :

- 2.400 repas à servir pour les participants pendant les trois jours...

- 2,5 à 3 Tonnes de pommes de terre à éplucher pour les frites...

- 4.500 saucisses à faire griller sur salement

- 25.000 verres à laver sur les stades...

COMITE D'ORGANISATION

PRESIDENT : André Van Den Brink - Fromage - Saint-Georges-de-Montaigu - 85600 MONTAIGU (Tél. 98.22.92).

SECRETARE GENERAL : Michel PIVETEAU - 40, cité des Genêts - 85600 MONTAIGU (Tél. 38.02.05).

SECRETARE : Bernard FONTENEAU - 19, rue Amiral Duchaffault - 85600 MONTAIGU (Tél. 38.03.61).

TRESORIER : Jean-Paul ALBERT - 32, cité de l'Aurore - 85600 MONTAIGU.

COMMISSAIRE SPORTIF : Michel ALLEMAND - Sport 2000 - 85600 MONTAIGU (Tél. 38.01.21).

ARBITRAGE : Marcel ALLEMAND - rue de Latrre de Tassigny - 85600 MONTAIGU.

RELATION PUBLIC : Claude BERNIER - rue du 8 Mai - Roger COSSAS - rue Georges Clemenceau - 85600 MONTAIGU.

HEBERGEMENT ET TRANSPORT : Yannick RENAUD - 37, boulevard Alex Auvinet Michel ALLEMAND - Sport 2000 (Tél. 38.01.21) 85600 MONTAIGU.

INTERPRETE : Mme JEANNEAU - rue du 8 Mai - 85600 MONTAIGU.

SECRETARIAT : Mme Juliette PIVETEAU - 40, cité des Genêts - 85600 MONTAIGU.

Mme Marie-Anne GARAT - Lotissement de la Gare - 85600 MONTAIGU.

RELATION PRESSE : Josi GIRARDEAU - rue des Résistants Martyrs - 85600 MONTAIGU. Tél. 38.05.11.

COORDINATION : Roger ROLAND - E.D.F. - 85300 CHALLANS.

ENTREES : Michel GUICHETEAU - rue Georges Clemenceau - 85600 MONTAIGU.

MATERIEL : Gabriel CHANCELIER - Jean BOUSSONNIERE.

SERVICE D'ORDRE : Albert HURTAUD.

RESTAURATION : Mme ALLEMAND - rue de Latrre de Tassigny - 85600 MONTAIGU.

RESPONSABLE STANDS : Christian CHENEAU - Place du Champ de Foire - 85600 MONTAIGU.

STANDS : MM. BORDRON - ROGER DELANOUE.

BAR : MM. ROUSSEAU - DOUILLARD H. GIRARD - BOUCHAUD.

BOUТИQUES : Mmes FONTENAU - PERROQUIN.

MINI-COUPÉ 1976

Quatrième Mini-Coupe d'Europe, une cérémonie d'ouverture bien dans la tradition avec un temps très frais et un public un peu trop rare vu l'heure matinale.

Les petites majorettes affrontent stoiquement la bise, mais les joueurs serrent les bras et battent la semelle d'un air maussade.

Mais n'est-ce point parce qu'après tout ces jeunes sont là pour la joie de jouer et de se retrouver entre copains, au delà des frontières, dans la lutte pour la conquête de la sphère de cuir et, qu'après



tout, cette cérémonie « officielle », ça les « barbant » un peu...

Nombreuses personnalités dans les tribunes, même si le Président SASTRE n'est point encore arrivé et si le Ministre, M. ANSQUER, arrive quelques instants après le coup d'envoi.

Mais surtout des jeunes, beaucoup de jeunes spectateurs enthousiastes qui prouvent que le but du F.C.M. est pleinement atteint et que la mini-coupe d'Europe est la meilleure propagande que l'on puisse faire pour ce si beau sport qu'est le football, surtout celui des « purs » que sont

C'est parti !

Mais faut-il surtout regarder les résultats sportifs ? Tous viennent, bien sur pour remporter le prestigieux trophée JEAN LE BOURGET, mais il n'y aura qu'un gagnant et onze équipes derrière, onze équipes de valeur somme toute très proche.

Alors, l'important c'est de participer, de connaître cette extraordinaire ambiance de la Mini-Coupe d'Europe qu'il faudrait inventer si elle n'existait pas.

Le rendez-vous de MONTAIGU, par delà les frontières, c'est une profession de foi dans l'avenir, dans le sport...



La tribune officielle

Français, mais ceux-ci avaient une bien faible opinion des Portugais très incisés devant les Montcutains, victimes d'une erreur de leur goal sur le premier but, mais néanmoins très largement dominés par leurs adversaires d'outre Pyrénées...

Anderlecht a paru moins fort qu'à l'accoutumé face au F.C.N. qui s'est sans doute créé plus d'occasion mais n'a pas pu concrétiser, quant aux Israéliens, dont l'arrivée fut saluée dès vendredi soir par les applaudissements de leurs camarades des autres clubs, ils triomphaient d'AJAX ce qui constitue un

Petits joueurs par l'âge, souvent par la taille, mais déjà grands par leurs qualités techniques, leur science du jeu, leur « métier » qui fait de beaucoup d'entr eux des joueurs que l'on reverra demain ou après demain sur les plus grands stades d'Europe ou du monde puisque certains sont déjà très convoités !

Avec le début des rencontres, et ce n'est point une image, le grand soleil est venu sur la Mini-Coupe apporter un air de fête supplémentaire et dès l'heure du déjeuner, on supportait sur les chances au vu des premiers matches.

Grosse impression en





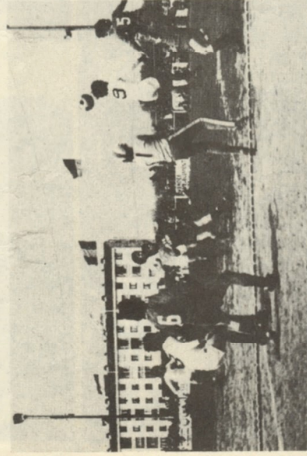
PORTUGAL - MONTAIGU

2 - 0



BAYERN - PORTUGAL

2 - 0



MONTAIGU
BAYERN

0 - 0



MONTAIGU

POULE « A »



FRANCE - ZOETERMEER

5 - 0



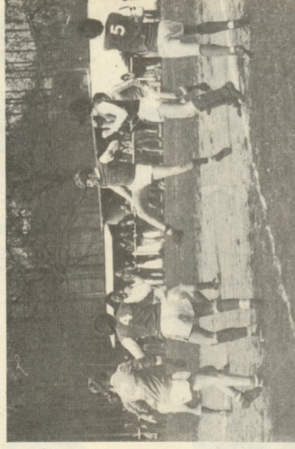
FRANCFORT - FRANCE

1 - 1



ZOETERMEER
FRANCFORT

0 - 4



SAINT - GEORGES

POULE « B »



POLOGNE - ANDERLECHT

1 - 0

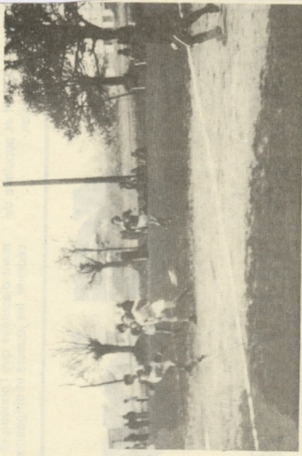
NANTES - POLOGNE

2 - 0



**ANDERLECHT
NANTES**

1 - 0



SAINT-HILAIRE

POULE « C »



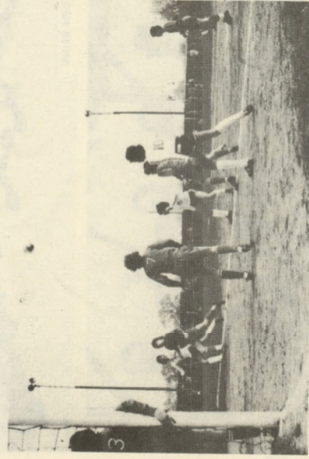
ISRAEL - AJAX

1 - 0



PARIS S.G. - ISRAEL

0 - 1



**AJAX
PARIS S.G.**

4 - 0



BOUFFERÉ

POULE « D »



Suivez le guide...

Textes et Photos :
René BALE
Jean-Yves BONNEAU
Joël GIRARDEAU
Thierry GIRARDEAU
Michel PENARD



Groupe des responsables du club autour du Président VAN DEN BRINK



Les « Auvergnats » de Montagu spécialistes de la sancoise



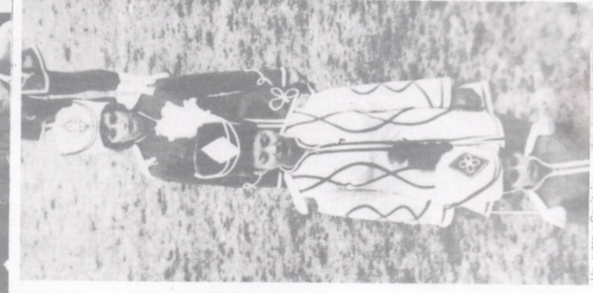
« Aller les Verts » ils ont belle allure les dirigeants



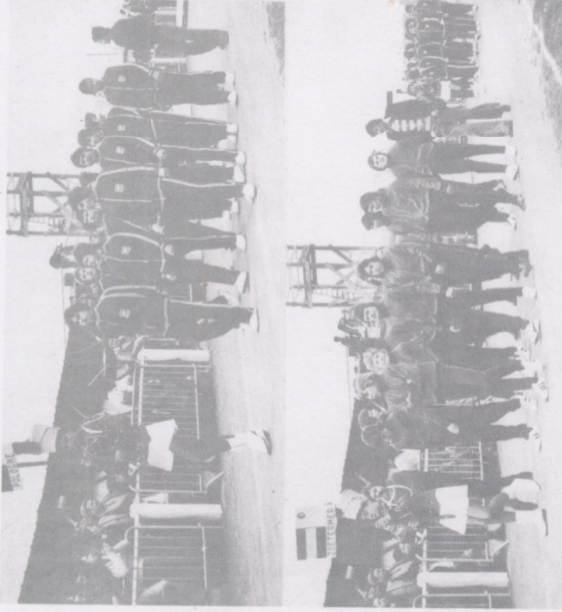
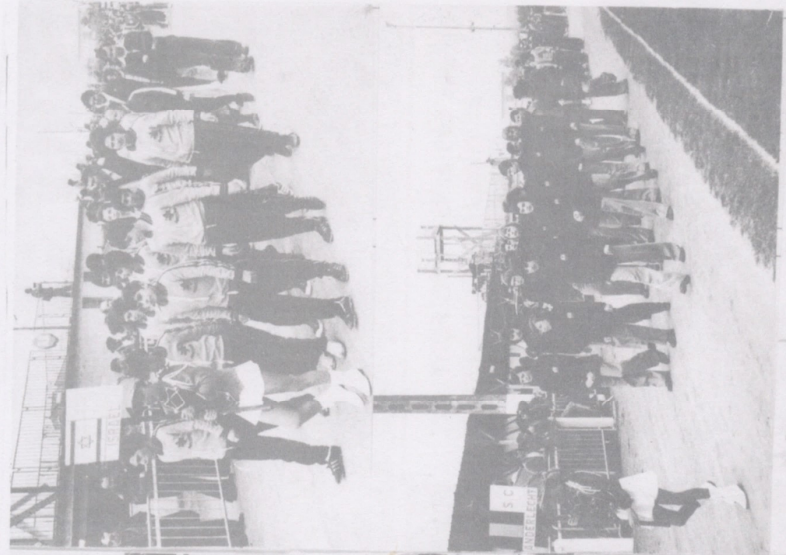
Un espoir à Saint-Étienne ?
C'est tout simplement « JUSSEY », avant-centre de l'équipe de France



Parmi les arbitres, Jacky RICHARD, un espoir aussi sérieux que Pierre PIVETEAU



Un autre « Capitaine », celui des majorétaires



mini coupe... maxi foule!



MONTAIGU LES 17 - 18 - 19 AVRIL 1976

avec
les équipes de
france
israël
pologne
portugal



et
ajax
anderlecht
bayern
francfort
f.c. nantes
paris st-germain
zoetermeer
montaigu

challenge



PROGRAMME

MINI COUPE 1976

CHALLENGE « J L B »

mini coupe d'europa de football

jlb, c'est jean le bourget
la mode sportswear pour les jeunes

MONTAIGU **17 AVRIL** **18** **19** **1976**

Mini-Coupe d'Europe

de Football Minimes

Avec la participation des Equipes Nationales de

Pologne - Portugal - Israël - France

...et les Clubs de

Ajax - Anderlecht - Bayern de Munich
Francfort - Montaigu - Nantes - Zoetermeer
Paris St-Germain



Atlantique FOOTBALL
07 04.76

PROGRAMME MINI-COUPÉ 1976

17, 18 et 19 Avril à MONTAIGU

CHALLENGE « J.L.B. »

Stade MONTAIGU : Poulle A.
Stade ST-GEORGES : Poulle B.
Stade ST-HILAIRE : Poulle C.
Stade BOUFFÉRE : Poulle D.

Poulle D - Stade de Boufféré
 11 h.00 : Sélection Nat. d'Israël - Ajax.
 15 h.00 : Paris-St-Germain - Sél. Nat. d'Israël.
 17 h.00 : Ajax - Paris-St-Germain.

DIMANCHE 18 AVRIL 1976

Stade de Montaigu
 9 h.30 : 1^{re} Poulle D - 2^e Poulle C.
 11 h.00 : 1^{re} Poulle A - 2^e Poulle B.
 14 h.00 : Vaincue Poulle A et B - Vaincue Poulle C et D.
 15 h.30 : 1^{re} Demi-finale.
 17 h.00 : 2^e Demi-finale.

Stade de Boufféré

9 h.30 : 1^{re} Poulle B - 2^e Poulle A.
 11 h.00 : 1^{re} Poulle C - 2^e Poulle D.

Stade de St-Georges
 15 h.00 : Vaincue 1^{re} 1/4 finale - Vaincue 3^e 1/4 finale.
 17 h.00 : Vaincue 2^e 1/4 finale - Vaincue 4^e 1/4 finale.

Stade de St-Hilaire

9 h.30 : 3^e Poulle A - 3^e Poulle B.
 11 h.00 : 3^e Poulle C - 3^e Poulle D.

LUNDI 19 AVRIL 1976

Stade de Montaigu
 9 h.00 : Petite finale 9 et 10.
 10 h.00 : Finale 7^e et 8^e place.
 11 h.00 : Finale 6^e et 5^e place.
 13 h.45 : Finale 3^e et 4^e place.
 15 h.00 : Finale.
 17 h.30 : Remise des Prix.
 17 h.45 : Cérémonie de CLOTURE.

Sélect. Nat. PORTUGAL : S.V. Bayern - F.C. Montaigu.
 Sélect. Nat. FRANCE : Eintracht Franck - D.S.O. Zoetermeer.
 Sélect. Nat. POLOGNE : R.S.C. Anderlecht - F.C. Nantes.
 Sélect. Nat. ISRAEL : A.F.C. Ajax - Paris-St-Germain.

SAMEDI 17 AVRIL 1976

Poulle A - Stade de Montaigu
 9 h.00 : Ouverture Officielle.
 11 h.00 : Sélection Nat. Portugal - Montaigu.
 15 h.00 : Bayern - Sélection Nat. Portugal.

17 h.00 : Montaigu - Bayern.

Poulle B - Stade de St-Georges
 11 h.00 : Sélection Nat. France - Zoetermeer.
 15 h.00 : Francfort - Sélection Nat. France.

17 h.00 : Zoetermeer - Francfort.

Poulle C - Stade de St-Hilaire
 11 h.00 : Anderlecht - F.C. Nantes.
 15 h.00 : Sélection Nat. Pologne - Francfort.

17 h.00 : F.C. Nantes - Sélection Nat. Pologne.



ATLANTIQUE FOOTBALL

HEBDOMADAIRE

OFFICIEL

N° 307

14 AVRIL 1976

Abonnement annuel : 60 F
 Le numéro : 1 F.

F.F.F. LIGUE DE L'ATLANTIQUE : « LES ANTILLES », RUE DEURBROUCQ. (près Piscine Ile Gloriette), NANTES Tél. 47.75.00

TOURNOI INTERNATIONAL MINIMES DE MONTAIGU

des 17, 18 et 19 Avril 76

*Le R.S.C. ANDERLECHT,
 déjà trois fois vainqueur de ce
 tournoi, récidivera-t-il en 76 ?*

A MONTAIGU LES 17. 18. 19 AVRIL 1976

avec les équipes de france pologne portugai



challenge



mini coupe d'europa de football

jlb, c'est jean le bourget la mode sportswear pour les jeunes

A MONTAIGU LES 17. 18. 19 AVRIL 1976

avec les équipes de france pologne portugai



challenge



mini coupe d'Europe de football

Ilb, c'est jean le bourget
la mode sportswear pour les jeunes

Et voici que, déjà, la Mini-coupe d'Europe entre dans sa quatrième année.

Le décor est planté et la Mini-coupe 1976 n'aura rien à envier aux organisations précédentes quant à la qualité des équipes participantes.

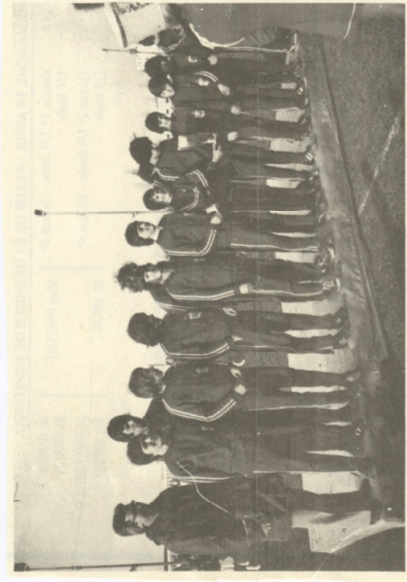
Le mérite du F.C. MONTAIGU, club organisateur, a été de prévoir, depuis sa création, le choix des compétiteurs et de s'évertuer de maintenir le standing de cette Mini-coupe au niveau des plus hautes compétitions internationales de jeunes, devenues traditionnelles en période pascalle.

Cette recherche de la qualité est symbolique chez les organisateurs et c'est pourquoi la F.F.F. et la Ligue de l'Atlantique se réjouissent de l'épanouissement de cette compétition, puisque chaque année, elle prend une autre dimension...

Je souhaite que 1976 soit à nouveau un grand succès, permettant ainsi de récompenser, à leur juste valeur, les efforts faits par le F.C. MONTAIGU et son dynamique Président.

Le Président de la L.A.F.
P. SIMON

Voir le programme
du tournoi en page 2



Anderlecht recevant le challenge J.L.B. en 1975. Photo Presse-Océan.

A.F 14/04/76 2/4

ATLANTIQUE
FOOTBALL

TOURNOI INTERNATIONAL MINIMES DE MONTAIGU des 17, 18 et 19 Avril 76

P R O G R A M M E

DÉSIGNATION DES ARBITRES ET JUGES DE TOUCHE

SAMEDI 17 AVRIL : POULE A - STADE DE MONTAIGU

Arbitre central	Juges de touche
9 h. Ouverture officielle	M. TRICOT
11 h. - SELECTION NAT. PORTUGAL - MONTAIGU	M. CHABOT
15 h. - BAYERN - SELECTION NAT. PORTUGAL	M. RICHARD J.
17 h. - MONTAIGU - BAYERN	M. RICHARD J.

SAMEDI 17 AVRIL : POULE B - STADE de ST GEORGES DE MONTAIGU

11 h. - SELECTION NAT. FRANCE - ZOETERMEER	M. RICHARD J.
15 h. - FRANCORT - SELECTION NAT. FRANCE	M. LORMEAU
17 h. - ZOETERMEER - FRANCORT	M. LEMPERIERE

SAMEDI 17 AVRIL : POULE C - STADE de ST HILAIRE DE LOULAY

11 h. - ANDERLECHT - F.C. NANTES	M. CALIGE C.
15 h. - SELECTION NAT. PORTUGAL - ANDERLECHT	M. MOREAU
	M. ALLEMAND J.R.

DIMANCHE 18 AVRIL : STADE DE BOUFFERE

Arbitre Central	Juges de Touche
15 h. 30 - 1 ^{re} Demi-finale	M. AIRIAU G.
17 h. - 2 ^{de} Demi-finale	M. BIRONNEAU
	M. GAUTRON
	M. BEGAUD

DIMANCHE 18 AVRIL : STADE DE BOUFFERE

9 h. 30 : 1 ^{re} Poule B - 2 ^{de} Poule A	M. GAUTRON
11 h. - 1 ^{re} Poule C - 2 ^{de} Poule D	M. JAMIN Y.

DIMANCHE 18 AVRIL : STADE DE ST GEORGES DE MONTAIGU

15 h. - Vaincus 1 ^{re} 1/4 finale - Vaincus 3 ^{de} 1/4 finale	Mme PIVETEAU
17 h. - Vaincus 2 ^{de} 1/4 finale - Vaincus 4 ^{de} 1/4 finale	M. LUCAS
	M. BARBIN
	M. MERLET
	M. MARTINEAU R.
	M. MERLET

DIMANCHE 18 AVRIL : STADE DE ST HILAIRE DE LOULAY

A.F 14/04/76 4/4

SAMEDI 17 AVRIL : POULE D. - STADE DE BOUFFERE

11 h. - SELECTION NAT. ISRAEL - AJAX
M. PIVETEAU P.
15 h. - PARIS ST GERMAIN - SEL. NAT. ISRAEL
M. LEMPERIERE
17 h. - AJAX - PARIS ST GERMAIN
M. LORMEAU M.

Mme PIVETEAU N.
M. BEGAUD M.
M. AIREAU R.
M. MOREAU
M. AIRIAU R.
M. MOREAU D.

DIMANCHE 18 AVRIL : STADE DE MONTAIGU

9 h. 30 - 1^{re} Poule D - 2^e Poule C
M. BIRONNEAU
11 h. - 1^{re} Poule A - 2^e Poule B
M. AIRIAU G.
14 h. - Vaincus Poule A,B - Vaincus Poule C,D | M. RICHAUD J.

M. TRICOT
M. FIGUREAU
M. AIRIAU R.
M. BEGAUD

LUNDI 19 AVRIL : STADE DE MONTAIGU

9 h. - Petite finale 9 et 10*
M. BEGAUD
10 h. - Finale 7* et 8* place
M. BIRONNEAU
11 h. - Finale 6* et 5* place
Mme PIVETEAU N.
13 h. 45 - Finale 3* et 4* place
M. JAMIN Y.
15 h. 30 - Finale
M. PIVETEAU P.

M. CHABOT
M. TRICOT
M. CHABOT
M. TRICOT
M. BEGAUD
M. BIRONNEAU
M. CALIGE C.
M. LORMEAU C.
M. CALIGE C.
M. LORMEAU M.

17 h. 30 REMISE DES PRIX

17 h. 45 CEREMONIE DE CLOTURE

Prix et Récompenses

1ère : Challenge J.L.B. + Coupe JEAN LE BOURGET
- 1ère équipe Nationale Coupe M.E.V.
- 1ère équipe de Club A.R.I.M.A.

2e : Coupe SOLARIA
3e : Coupe JOYAU
4e : Coupe MONSIEUR MEUBLE
5e : Coupe GABORIEAU
6e : Coupe VENDEE-AMEUBLEMENT
7e : Coupe INTERMARCHÉ
8e : Coupe SYNDICAT D'INITIATIVE
9e : Coupe VOYAGES HERVOUET
10e : Coupe ASSURANCES GENERALES
11e : Coupe AMICALE LAIQUE
12e : Coupe KRONENBURG + LANTERNE ROUGE
Meilleure équipe Française de Club : Coupe F.F.F.
Meilleur Buteur : Coupe Amicale Bouliste
Meilleur Gardien de But : Coupe N.V.N.
L'équipe la jeune : Coupe Jeanne d'Arc.

M. Vincent ANSQUER, Ministre du COMMERCE et de l'ARTISANAT, remettra une Médaille à chaque équipe.

composition

de

l'équipe

de

France

Minimes

Georges Boulogne a communiqué la liste des joueurs sélectionnés pour la première équipe de France minimes qui participera au tournoi de Montaigu, le week-end prochain. Ce sont :

Gardiens : Allais Philippe (Stade de Loupe) ; Larquie Frédéric (Gironde Bordeaux).

Défenseurs : Dutt Bertrand (F.C. Eschau), Peretti Thierry (E.S. Viry-Châtillon), Peksa Vincent (E.S. Crusnes), Chargros Eric (U.S. Renaison), Castellano Robert (E.S. Cannet-Rocheville).

Demis : Lestage Patrice (J.A. Dax), Sirvent Nicolas (O.G.C. Nice), Wolff Thierry (A.S. Bourgfelden).

Attaquants : Barthel Francis (R.P. Strasbourg), Karasi Patrick (Rhodaniens de Thiais), Khirat Mourad (Paris F.C.), Roussey Laurent (A.S. Mazargues), Welsch Patrick (U.S. Bessines).

NVN

Les Nouvelles Vendees - Nord Vignobles - Nantais

Tous les faits
de la semaine
chaque
vendredi
dans

L'information locale du Haut Bocage Vendéen et du Vignoble Nantais
N° 7 - Semaine du 16 au 23 Avril 1976 - Tous les vendredis - 1,50 F.

challenge

JLB C'EST JEAN LE BOURGET
la mode sportswear pour les jeunes

17. 18. 19 Avril 1976

MONTAIGU

S P É C I A L mini coupe d'europa

Af 14/04/76 3/4

DEVANT UNE FOULE RECORD, HENRI MICHEL TIRE AU SORT LES 50 GAGNANTS

8 PAGES
sur la
manifestation
sportive
de l'année



**Avez-vous
gagné ?**

PIVETEAU André (Venansault),
JOURIER Pierre (Nantes), ALAIN Bruno
(St. André G.), LUCY APHAUD Gabriel
(St. André G.), LUCON Jean (St. André
G.), GRAVELEAU Hervé (la Verrie),
BONNET Pierre (Clisson),
BANSIANNELLO Christian (Montaigu),
SORIN Hubert (Wézeze), SAUVETRE
Jean (St. André G.), LEBLANC
MAINDRON Didier (Montaigu),
ROULLEAU Jacques (Montaigu), BRIN
Jean (Bellême), MORNET Noël (Nantes),
CHENEAU Gaston (Mouzellon),
GILBERT Gustave (St. André G.),
not. la Guennière), LEDOUX Armand
(Nantes), GILBERT Gustave (les Her-
biers), POISSON Eric (Montaigu),
BRISSEAU Patrice (Montaigu), MABIT
Jean (St. André G.), LEBLANC
(Nantes), RETAILLEAU Pierre (la Guen-
nière), DOYEN Paul (Montaigu),
DURAND René (Montaigu), GRELET Au-
guste (Montaigu), BONNET Louis-Mère
(St. André G.), LEBLANC
(Nantes), LERCETEAU Pierre (St Germain
S. M.), DANIEL Christian (Nantes),
BOSSARD Gilbert (la Chapelle-Heulin),
BOSSIS Joseph (St André 13 V.),
LUCY APHAUD Gabriel (St. André G.),
MATHIEU GIRARDEAU Thierry (Chi-
sson), DESFONTAINE Jean (Clisson),
PINEAU Yves (Clisson), CHEVALIER
Hervé (Montaigu), BOUSSEAU J.J. (St
André G.), LEBLANC
Joseph (Mésidon), NOCET Bernard (St
Georges), ROLLEAU Léon (Montaigu),
CHEVALIER Jean-Claude (Montaigu),
POTIER (Nantes), ARCHAMBAUD Moni-
que (Nantes), HEROUET Miché (Mon-
taigu), HUYELIN (Montaigu).

**DEUX
ESPOIRS
du
basket**
(voir
en dernière page)

Une ambiance folle dans le splendide magasin VENDEE-AMEUBLEMENT, route de Cholet, pour le tirage au sort des 50 gagnants des cartes d'accès gratuites pour les 3 jours de la MINI-COUCPE.

L'urne était copieusement remplie de bulletins de participation et c'est Henri MICHEL, capitaine de l'équipe de FRANCE et du F.C.N., grand ami de la mini-coupe, qui a procédé au tirage au sort en public.

La distribution de ballons aux enfants avait domé le ton et il fallut que les meubles soient de qualité pour résister au rush des supporters, comme on peut d'ailleurs en juger à notre cliché !

50 « veinards » pourront grâce à N.V.N. et VENDEE-AMEUBLEMENT assis-ter aux trois jours de la MINI-COUCPE sans bourse déliée...

LE RENDEZ-VOUS DU SPORT ET DE LA JEUNESSE

Ce qu'ils en pensent...

Comme cela est devenu maintenant une tradition solidement ancrée, les cloches pascales nous rappellent la déjà célèbre Coupe d'Europe de Football à MONTAIGU.

Cette 4^e édition lui verra prendre une dimension supplémentaire avec pour la première fois dans les annales du Football, la présence d'équipes nationales minimes, dont celle de France, qui luttera avec celles de Pologne, d'Israël et du Portugal, et bien entendu, les grands Clubs d'Europe nous font l'honneur de leur présence annuelle.

Les échos de ce tournoi ont maintenant largement dépassé les limites de notre région, puisque des tournois connexes suivant la même formule et avec les mêmes équipes sont maintenant organisés à l'étranger.



La Coupe d'Europe des équipes minimes de football est devenue le grand événement sportif de l'année.

Elle concerne en effet un sport d'équipe, le plus populaire en France et dans le monde puisqu'il attire

des millions de spectateurs et téléspectateurs.

Elle intéresse l'élite du football international qui se retrouve ainsi chaque année à Montaigu.

La Mini-coupe est l'occasion pour les grands clubs de comparer et d'apprécier les valeurs et les progrès de leurs concurrents.

Mais, c'est surtout la fête de la jeunesse, passionnée d'idéal et de ren-

contres, enthousiaste à la compétition, assoiffée d'exploits et débordante de joie de vivre.

Quelle chance d'avoir, en Vendée, des organisateurs d'un tel rassemblement où sport et amitié sont sans frontières...

Vincent ANSQUER
Ministre du Commerce
et de l'Artisanat
C.G. Maire
de la Bruffière



C'est dire tout ce que Montaigu doit pour sa renommée à l'équipe d'organiseurs, et en particulier au Président VAN DEN BRINK, et c'est une des raisons principales pour laquelle le Conseil Municipal de Montaigu n'a pas hésité à se lancer dans de très importants programmes de construction de stade dont les travaux vont commencer dans les prochaines semaines, et qui j'espère pourra dès 1977 accueillir la finale de la 5^e édition de cette Mini Coupe d'Europe.

Je souhaite que le meilleur esprit sportif règne sur tous les stades du District pendant ces 4 jours de Pâques, et que le meilleur gagne.

Henri JOYAU,
Maire de Montaigu
Président du District.

Refrain

Tous les enfants du monde
Ont rendez-vous à Montaigu
Oui de tous les coins du monde
Le rire aux lèvres ils sont venus.

Autour de la balle ronde
Ils sont là les enfants du monde
Qui tous les enfants du monde
Ont rendez-vous à Montaigu.

Tous les chemins du monde
Mènent à Montaigu
A l'appel des Français
D'un peu partout ils sont venus
De Belgique, d'Angleterre,
De Hollande, d'Italie,
Du Luxembourg, des Allemands
Et d'Israël aussi.

Refrain

La lutte est une fête
Donnée sur le gazon
Lorsque chacun s'apprête
A la conquête d'un ballon
D'un ballon qui s'envole
Et monte jusqu'au ciel
Et monte encore, brillant et rond
Comme un nouveau soleil.

All the children of the world
Have a meeting in Montaigu
From all the parts of the world
Singing and dancing they're coming

Tous les enfants du monde
Ont rendez-vous à Montaigu, etc...

LE MOT DU PRÉSIDENT

Le tournoi de MONTAIGU est désormais une tradition, un événement que l'on retrouve tous les ans au Printemps.

Cela ne veut pas dire toutefois qu'il est innamovible, le Football Club de MONTAIGU essayant chaque fois d'apporter des nouveautés et des innovations pour le rendre plus attractif.

La Mini-Coupe d'Europe 1976, c'est l'apparition des équipes Nationales, avec la Pologne, le Portugal, Israël et la France.

C'est également les grands clubs Européens, désor-

mais liés à notre tournoi et que nous revoyons à chaque fois avec le même plaisir.

Il y a également les deux « sans grade », nos amis de Zoetermeer - organisateurs de la Mini-Coupe d'Europe des « Cadets » aux Pays Bas - et le F.C. Montaigu.

Tous ont le même objectif : Faire progresser les jeunes et par cela... le FOOTBALL.

André VAN DEN BRINK
Président du F.C. Montaigu.

Et voici que, déjà, la Mini-Coupe d'Europe entre dans sa quatrième année.

Le décor est planté et la Mini-Coupe 1976 n'aura rien à envier aux organisations précédentes quant à la qualité des équipes participantes.

Le mérite du F.C. Montaigu, club organisateur, a été de prévoir, depuis sa création, le choix des compétiteurs et de s'évertuer de maintenir le standing de cette Mini-Coupe au niveau des plus hautes compétitions internationales de jeunes, devenues traditionnelles en période pascale.

Cette recherche de la qualité est symbolique chez les organisateurs et c'est pourquoi la F.F.F. et la Ligue de l'Atlantique se réjouissent de l'épanouissement de cette compétition, puisque chaque année, elle prend une autre dimension...

Je souhaite que 1976 soit à nouveau un grand succès, permettant ainsi de récompenser, à leur juste valeur, les efforts faits par le F.C. Montaigu et son dynamique Président.

Le Président de la L.A.F.,
P. SIMON.

Si les Tournois réservés aux JUNIORS sont désormais fort nombreux - et comment ne pas s'en réjouir - ceux qui mettent aux prises les équipes de MINIMES le sont infiniment moins.

Pour la 4^e année consécutive, le Football Club de Montaigu, animé par un groupe de dirigeants dont le dynamisme et l'enthousiasme le disputent à la compétence, organise sa « Mini-Coupe d'Europe de Football ». Une dénomination nullement usurpée si l'on en juge par la qualité des participants, au sein desquels la Fédération sera pour la première fois présente officiellement en déléguant son équipe de France Minimes.

Le Président de la F.F.F. ne peut, en effet, que se féliciter d'une telle organisation qui, en permettant très tôt la confrontation de jeunes venus d'horizons divers et héritiers de techniques différentes, en créant par ailleurs une saine émulation, ne peut qu'être bénéfique pour l'amélioration qualitative de notre discipline.

La F.F.F. est fière - à juste titre - du chiffre de 1.200.000 licenciés qu'elle atteindra cette année. Mais il lui reste encore beaucoup à progresser si elle veut tenir la place qui devrait, tout normalement, lui revenir sur le plan International.

Outre, la politique de formation mise en œuvre depuis quelques années, tant au sein de nos grands Clubs que de l'Institut National du Football et des sections Football Etudes, c'est par la multiplication de Tournois Internationaux de la qualité de cette « Mini-Coupe d'Europe de Football » que notre discipline progressera le plus sûrement et se rapprochera de cet objectif.

En apportant sa contribution à l'entreprise, la 4^e « Mini-Coupe d'Europe de Football » du F.C. Montaigu mérite nos vœux les plus sincères de vif succès.

Fernand SASTRE,
Président de la F.F.F.



Vous découvrez peut-être le sigle NVN celui d'un nouveau journal hebdomadaire d'informations locales, à votre disposition chaque vendredi chez votre marchand de journaux ou chez nos dépositaires.

D'une façon générale, N.V.N. s'adresse plus particulièrement, à tous ceux, qui, sans exiger une information au jour le jour, (à laquelle ils n'ont pas toujours le temps et les moyens à consacrer) ressentent malgré tout le besoin de rester informés régulièrement de tout ce qui se passe dans leur village, leur bourg, leur ville, leur canton, leur région...

A la différence des grands quotidiens régionaux, qui donnent une place de plus en plus grande aux informations nationales ou à la « grande région », ce au détriment des informations locales ou cantonales, notre hebdomadaire vient, en complément, pour accorder une priorité absolue à la « petite » mais indispensable information pour la vie quotidienne, dans la recherche d'une certaine qualité de la vie dans ce secteur du Haut Bocage Vendéen et du Vignoble Nantais, qui, malgré son dynamisme et son expansion constante a su conserver son originalité.

Pour 1,50 F. par semaine, largement illustré de photos de qualité, N.V.N. vous présente : un résumé des grands événements de la semaine, le programme complet des trois chaînes télé, le tour d'horizon de votre région et une large place à l'actualité sportive.

La Presse & la Mini-Coupe avec les honneurs de la Télévision en direct



Le président Van Den Brink, M. FOUGERE, vice-président de la F.F.F. et nos confrères pendant le déjeuner-conférence.

S'il avait fallu une preuve supplémentaire de l'audience de la MINI-COUPÉ D'EUROPE, elle aurait été fournie par la conférence de presse que le dynamique président VAN DEN BRINK avait organisée à Paris, dans les salons de « La Créole », bd Montparnasse où les plus grands noms de la presse Parisienne, nationale et sportive apprécieraient pleinement la cuisine Antillaise et le programme du tournoi de Pâques.

Un tournoi qui sera vu de la France entière, puisque nos confrères de T.F. 1 assureront la retransmission « en direct » de la grande finale ce qui constituera une attraction supplémentaire.

VOS LOISIRS : Presse - Livres - Disques - Jeux
 VOS CADEAUX : Maroquinerie - Stylos - Briquets
 VOTRE CLASSEMENT : Papeterie - Classeurs - etc...
 L'ECOLE : Tous les articles scolaires.

LA MAISON DE LA PRESSE DE MONTAIGU

le choix le plus important de la région
 et
 une équipe jeune et dynamique à votre service

L'EUROPE A PORTEE DE LA MAIN L'EUROPE A P



Service Journalier vers :
 - l'Allemagne (Kehl, Aix-la-Chapelle),
 - la Belgique (Bruxelles, Gand),
 - les Pays-Bas (Roosendaal),
 - le Luxembourg.

Trois services par semaine vers l'Italie

EUROPE

taxi ambulance
 Tél. 38.01.05

cycles motos
 motoculteurs
 machines à coudre
 voitures d'enfants
 puériculture

**MAISON
 BROCHARD**
 44, rue Georges Clémenceau
 MONTAIGU tél. 38.01.05

Pour vos cadeaux
 Liste de mariage

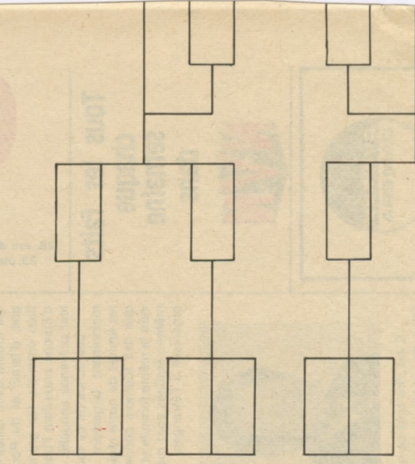
L'AIG
 M. et Mme R
 12 et 14, avenue
 85600 MONTA



TABLEAU de MARCHÉ

Match par match, heure par heure

PORTUGAL F.C. MONTAIGU	2	0
BAYERN PORTUGAL	2	0
MONTAIGU BAYERN	0	0
FRANCE ZOETERMEER	5	0
FRANCE FRANCFORT	1	1
FRANCE ZOETERMEER FRANCFORT	0	0
ANDERLECHT F.C. NANTES	1	0
POLOGNE ANDERLECHT	1	0
F.C. NANTES POLOGNE	2	0

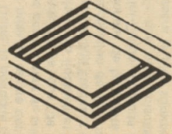


(Milan, Venise, Florence) et la Suisse (Genève).
 Deux services par semaine vers l'Espagne (Alicante-Barcelone,
 Madrid-Irun).

France
 Chaque jour, dans les deux sens, nous desservons l'Est, le Centre,
 le Sud, le Sud-Est et le Sud-Ouest de la France (Agences à Nantes,
 Lyon, Bordeaux, Toulouse, Strasbourg, Marseille).

SIÈGE SOCIAL :

LA VERRIE - 85130
 Téléphone (50) 67.72.64 - Télex 711.329
 AGENCE DE NANTES : 67, av. Aristide-Briand,
 44400 REZE-LES-NANTES
 Téléphone (40) 75.83.48 - Télex 711.410
 ANGERS, avenue Joxe
 Tél. (41) 43.79.15 - Télex 720.922



Agence
RENAULT

GARAGE

CHAGNEAU-PIVETEAU

40, rue St-Nicolas

85600 MONTAIGU - Tél. 38.02.05

Essais de toute la gamme Renault
 (de la R5 à la R30) sur simple demande

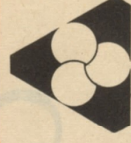


SOFULTRAP

Société Fulgentaise de Travaux Publics

TRANSAUX PUBLICS
 TRANSPORTS MATÉRIAUX
 8 P. 7, Rue du Siècle
 85250 SAINT FULGENT

98.61.04 98.60.89



Bureaux à BOUFFÈRE
 - de nombreuses formules de
 - placements exonérés d'impôt

AUTO-ECOLE
Tous permis

LIÈRE
QUAND Yvon

3, avenue Villebois Mareuil
85600 MONTAIGU - Tél. 38.01.42

VETEMENTS GUIBERT

1, avenue Villebois Mareuil
85600 MONTAIGU

Hommes - Dames - Enfants
Costumes sur mesure sous 15 jours

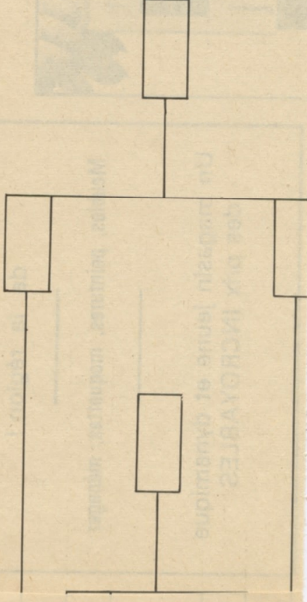


MONTAIGU SPORT
2, route de Cholet
85600 MONTAIGU - Tél. 38.01.21
Le seul magasin à Montaigu
et dans la Région.

Sous cette enseigne un vrai spécialiste
- vêtements de sport et de loisirs
- équipement pour tous les clubs
Un sportif à votre service

remise spéciale aux clubs

de la MINI-COUCPE
sur le chemin de la finale...



**VOYAGES
HERVOUET**

Agences de Voyages

**Crédit
Mutuel**

6, place St-Jean
MONTAIGU - Tél. 38.02.52
et à la GUYONNIÈRE

Prêts || Consultez
votre caisse...

Article cadeaux
Poteries - Etain
Lampes - Fer forgé

Mme GARAT
3, avenue Villebois Mareuil
85600 MONTAIGU
Tél. 38.02.31



JEAN LE BOURGET

Licence B 63066

Billets AIR-FER-MER aux tarifs officiels
agréés A.T.A.F.

MONTAIGU - 16, rue Georges Clemenceau
Tél. 38.03.13

LA ROCHE-SUR-YON - 12, rue du Maréchal Foch
Tél. 37.35.42



**ASSURANCES
GÉNÉRALES
DE FRANCE**

André POIRON

Agent Général
Avenue Villebois Mareuil
85600 MONTAIGU

- Accident
- Vie
- Incendie
- Risques Divers

NVM

Les Nouvelles Vendée - Nord Vignoble - Nantais

L'information locale du Haut Bocage Vendéen et du Vignoble Nantais

Numéro
Spécial
5 frs

LE PROGRAMME

DES

challenge



3

JOURS

DU FOOTBALL



Symbole de la « MINI-COUPPE » douze jeunes « capitaines » main dans la main, sept pays représentés, une union du sport et de l'amitié...

NVM

Samedi 17 Avril

Poule A - Stade de Montaigu

9 h. 00 : Ouverture OFFICIELLE
11 h. 00 : PORTUGAL - MONTAIGU.
15 h. 00 : BAYERN - SAK
17 h. 00 : MONTAIGU - BAYERN.

Poule B - Stade de St-Georges

11 h. 00 : Sélection Nat. FRANCE - ZOETERMEER
15 h. 00 : FRANCROÏT - Sélection Nat. FRANCE
17 h. 00 : ZOETERMEER - FRANCROÏT

Poule C - Stade de St-Hilaire

11 h. 00 : ANDERLECHT - F.C. NANTES
15 h. 00 : Sélection Nat. POLOGNE - ANDERLECHT
17 h. 00 : F.C. NANTES - Sélection Nat. POLOGNE

Poule D - Stade de Boufféré

11 h. 00 : SAK - ISRAEL - AJAX
15 h. 00 : PARIS-ST-GERMAIN - SAK
17 h. 00 : AJAX - PARIS-ST-GERMAIN

L'ACTUALITÉ LOCALE

du haut-bocage vendéen et du vignoble nantais

CHAQUE VENDREDI

chez votre marchand de journaux



Le couturier de l'enfance

PUGUW

S.A. Capital 2.300.000 F.

Layette
Robes
Tabliers
Pantalons
Sports wear



B.P. 33 - Z.I. - 85600 MONTAIGU
Télex 711.333 F.

Dimanche 18 Avril

Stade de Montaigu

9 h. 30 : 1^{re} Poule D - 2^e Poule C
11 h. 00 : 1^{re} Poule A - 2^e Poule B
14 h. 00 : Vainqueur Poule A et B - Vainqueur Poule C et D
15 h. 30 : 1^{re} Demi-finale
17 h. 00 : 2^e Demi-finale

Stade de Boufféré

9 h. 30 : 1^{re} Poule B - 2^e Poule A
11 h. 00 : 1^{re} Poule C - 2^e Poule D

Stade de St-Georges

15 h. 00 : Vainqueur 1^{re} 1/4 finale - Vainqueur 3^e 1/4 finale
17 h. 00 : Vainqueur 2^e 1/4 finale - Vainqueur 4^e 1/4 finale.

Stade de St-Hilaire

9 h. 30 : 3^e Poule A - 3^e Poule B
11 h. 00 : 3^e Poule C - 3^e Poule D

L'avenir de l'Arbitrage ?



Jacky RICHARD, 19 ans, de l'Espoir de Vieilleigne illustrera la jeunesse et... l'autorité puisqu'il officiera dans la tenue noire de directeur de jeu.

Meilleur « jeune arbitre » de France au stage national de Vichy avec les sélections de ligues « minimes », Jacky RICHARD semble promis à un bel avenir et ses prestations seront sans nul doute appréciées par les officiels que par le public et la presse.

beaux meubles
et ensembles de bureau
en bois

sont le fruit d'une confrontation
permanente
entre les « amoureux du bois »
et les praticiens du fonctionnel

ORDO

85600 MONTAIGU / tél. : 38 01 02

JOYAU

la solution

quelque soit
votre profession
quelque soient
vos besoins

**crédit
industriel
de l'ouest
MONTAIGU**



Lundi
Les
Finales

Stade de Montaigu

9 h. 00 : Petite finale 9 et 10.
10 h. 00 : Finale 7* et 8* place.
11 h. 45 : Petite finale 1* et 2* place.
13 h. 45 : Finale 3* et 4* place.
15 h. 30 : Finale.
17 h. 30 : Remise des Prix.
17 h. 45 : Cérémonie de CLOTURE.

**POUR TOUJOURS ALLER
AUX VALEURS SÛRES**



LA ROCHE S/YON
Route de Nantes
A 2 mn. DU CENTRE COMMERCIAL
Tél. 37.26.43

Les "introuvables"
LEVIATAN
les a trouvés pour vous!

Des meubles de belle qualité vraiment moins chers...



ETS DEFONTAINE
9 RUE SAINT-JACQUES 44100 CLISSON
Téléphone (40) 78.81.33

Chaîne Hi-Fi
Téléviseurs
Cuisine-frigos
Machine à laver
Petit ménager

*des Prix
des Grandes Marques
Un très bon Service
Dépannage*

Téléfunken
Expert
Radiola
Miele
Lincoln
Vedette
etc...

Ex. : 2 X 8 w disque + K 7 complète 1.020 F.

PRIX & RÉCOMPENSES

1^{er} Challenge J.L. B. + Coupe JEAN LE BOURGET

- 1^{er} équipe Nationale Coupe M.E.V.
- 1^{er} équipe de Club ARIMA.
- 2^e Coupe SOLARIA
- 3^e Coupe JOYAU
- 4^e Coupe MONSIEUR MEUBLE
- 5^e Coupe GABORIEAU
- 6^e Coupe VENDEE-AMEUBLEMENT
- 7^e Coupe INTERMARCHÉ
- 8^e Coupe SYNDICAT d'INITIATIVE
- 9^e Coupe VOYAGES HERVOUET
- 10^e Coupe ASSURANCES GENERALES
- 11^e Coupe AMICALE LAIQUE
- 12^e Coupe KRONENBURG + LANterne ROUGE

Meilleure équipe Française de Club : Coupe du Président F.F.F.

Meilleur Buteur : Coupe Amicale Bouliste

Meilleur Gardien de But : Coupe N.V.N.

L'équipe la plus jeune : Coupe Jeanne d'Arc.

M. Vincent ANSQUER, Ministre du Commerce et de l'Artisanat, remettra une Médaille à chaque équipe.



MONTAIGU

RE-PRÊTE TOUT CE QU'IL COLLECTE

Lui faire confiance, c'est donc lutter
contre la crise économique et consolider l'avenir
c'est l'intérêt général et l'intérêt de chacun...

POULE « A »



BAYERN DE MUNICH

- 1 THURNHOFFER Robert
- 2 SCHEWEIBER Michael
- 3 HANEMAN Helmut
- 4 GORNY Enhart
- 5 ANGELE Christoph
- 6 GSCHWENOTNER Robert
- 7 SCHWINGHAMMER
- 8 STUMPER Konrad
- 9 RAPP Armin
- 10 DEXIL Siegfried
- 11 BAYER Mario
- 12 URBAS Heppmann
- 13 KURTH Jochen
- 14 DILMEN Baturalp
- 15 JOHN Michael
- 16 ESER Thomas

MONTAIGU

- Equipe**
du
- PORTUGAL**
- 1 José Antonio MONTEIRO VICENTE
 - 2 José Manuel CARVALHO COELHO
 - 3 Oracio Martins DA SILVA
 - 4 José Carlos Fernandes CONCALVÉS
 - 5 Carlos Alberto Fernandes LOPEZ
 - 6 Francisco Manuel CRISANTO
 - 7 Sergio Caudido DOS SANTOS VALENTE
 - 8 Joaquim José SERREINHA MOREIRO
 - 9 José Antonio DIAS PINHEIRO
 - 10 José Augusto PEREIRA LEITE
 - 11 Manuel Antonia CUBA FIGUEIRA
 - 12 Humberto Fernando Batista DA SILVA
 - 13 Victor Joad Rodrigues FERNANDES
 - 14 Eduardo George Vieira DA SILVA
 - 15 José DA SILVA



F.C. MONTAIGU

- 1 LHERMITE Dominique
- 2 COGNET Jean-Louis
- 3 BOSSARD Olivier
- 4 RENAUD Yannick
- 5 LIMOUSIN Benoit
- 6 BRETAUD Philippe
- 7 CACAUD Philippe
- 8 JAUNET Christian
- 9 MAHIAS Yann
- 10 LEVEQUE Thierry
- 11 BOUSSONNIERE Gilles
- 12 ARRIAL Bruno
- 13 BOUCHET Jean-Luc
- 14 CAILLET Jean-Yves
- 15 BRUSSEAU Daniel



POULE « B »



SAINT - GEORGES

Equipe de FRANCE

- 1 ALLAIS Philippe
- 2 CHARGROS Eric
- 3 CASTELLANO Robert
- 4 PERETTI Thierry
- 5 DUTT Bertrand
- 6 KARASI Patrick
- 7 KHIRAT Mourad
- 8 SIRVENT Nicolas
- 9 ROUSSEY Laurent
- 10 LESTAGE Patrice
- 11 WELSCH Patrick
- 12 BARTHEL Francis
- 13 PEKSA Vincent
- 14 WOLFF Thierry
- 15 LARQUIE Frédéric



Eintracht FRANCFORT

- 1 HESS Michael
- 2 HEGYI Daniel
- 3 LÖFFLER Matthias
- 4 RUMPOLD Frank
- 5 BOHME Claf
- 6 BACHMANN Olivier
- 7 IURK Ulrich
- 9 IIRLE Uwe
- 10 CASPARY Alex
- 11 GEBERT Klaus Peter
- 12 CANGOR Derya
- 13 KOLATA Stiefen
- 14 KAMMERER Hans Dieter
- 15 HOHMANN Volker



D.S.O. ZOETERMEER

- 1 J. WINDHORST
- 2 Chr. KEIJZER
- 3 R.v.d. MAA滕
- 4 J. Van DIJK
- 5 I. Van Der SCHAAF
- 6 A. MOESKER
- 7 G. BOS
- 8 E.v.d. BRINK
- 9 P. BOSMAN
- 10 H. ROOSEN
- 11 E. SCHWALBE
- 12 R. FOORTSE
- 13 F. GRAVESTELJUS
- 14 R. OSEPHIUS
- 15 H. in't VEEN

POULE « C »



R.S.C. ANDERLECHT

- 1 VERBOOMEN Frédéric
- 2 VAN VALBERGHE René
- 3 BRULLEMANS Jean
- 4 HANNOUVILLE Luc
- 5 VAN BELLINGEN Alain
- 6 VAN DER ELST
- 7 PEETERS René
- 8 DECEUNINCK Yves
- 9 GRUN Georges
- 10 GHARBAOUI Abkateïl
- 11 BARRE Yves
- 12 DEJARDIN Eric
- 13 DE VISSCHER
- 14 GILSON Marc
- 15 MEEDS Stéphane



F.C. NANTES

- 1 BOCCOUEL Fabrice
- 2 DECANOE Patrick
- 3 JANIN Jean-Luc
- 4 HENRY Patrick
- 5 GATIN Christophe
- 6 PASCO Guillaume
- 7 POIRIER Pierre
- 8 EDN Patrick
- 9 BIDOT Thierry
- 10 HAMARD Jean-Luc
- 11 STEPHAN Jacques
- 12 LEROUX Christophe
- 13 GUIBERT Frantz
- 14 HAMON Luc
- 15 EUSTACHE Philippe



AJAX d'AMSTERDAM

- 1 STORM Jacques
- 2 WILHELM Robert
- 3 ROHDE Bert
- 4 RELINHOIT Edwin
- 5 BERENTSEN Rick
- 6 HOLSTER Hennie
- 7 CORNET Martin
- 8 VAN ZIJST Maurice
- 9 HENDRIKS Rob
- 10 HOLSHUYSEN Johnny
- 11 WILLEMS Léo
- 12 VAN LEYENHORST Johan
- 13 VROLIK Mark
- 14 SIJBRANDS Simon
- 15 V.D. BROCK Richard
- 16 KOOPMAN Marcel

POULE « D »



BOUFFERÉ

Equipe d'ISRAEL

- 1 Eliyachu GÜHARI
- 2 Eran CHERBLIS
- 3 Eitan AHARONI
- 4 Mordechai WEIZMAN
- 5 Igal DADEL
- 6 Ilan ITZHAKI
- 7 Gabi AMSALAM
- 8 Moshé SLEKTER
- 9 Itzhak-Dror HOROWITZ
- 10 Moshé PINHAS
- 11 Samuel MIZRAHI
- 12 Jonathan-Joseph SAUNDERS
- 13 Ran-Aharon YAACOV
- 14 Eyal YECHIELI
- 15 Ze'evi CARMEI



PARIS SAINT-GERMAIN

- 1 VISINTIN Pierre-Jean
- 2 LEMARCHAND Bruno
- 3 PEREIRA Armando
- 4 DELECAUT Antoine
- 5 MOREAU Pierre
- 6 LEBLOUCH Jean-Marc
- 7 CAREL Stéphane
- 8 SOUCHON Frédéric
- 9 KEROMEN Gil
- 10 DEGAT Bruno
- 11 BELLAY Eric
- 12 DESNOYELLES Fabrice
- 13 MOYNAÏT Thierry
- 14 KNORR Thierry
- 15 PETRONI Fabrice